RATIFICATIONS
DU
TRAITE' DE PAIX
ENTRE
LE ROY,
L'EMPEREUR,
ET L'EMPIRE.

Avec tous les Articles dudit Traité, & ceux du Traité du Roy de Suede avec l'Empereur & l'Empire.

A PARIS,
Chez SIMON BENARD, ruë Saint Jacques, devant le College de Clermont.

M. DC. LXXIX.

Par Privilege & ordre expres de Sa Majesté.

RATIFICATION
DE LA PART DU ROY
POUR LE TRAITE' CONCLU
entre Sa Majesté Tres-Chrestienne, l'Empereur & l'Empire.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE : A tous ceux qui ces Presentes Lettres verront, SALUT. Comme nostre tres-cher & bien-amé Cousin le S^r Comte Destrades, Mareschal de France, & Chevalier de nos Ordres ; nostre bien-amé & feal le S^r Colbert, Marquis de Croissi, Conseiller ordinaire en nostre Conseil d'Etat ; & nostre bien-amé & feal le S^r de Mesmes, Comte d'Avaux, aussi Conseiller en nos Conseils, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, en vertu des Pleinpouvoirs que Nous leur en avions donnez, auroient conclu, arresté & signé le cinquiéme du present mois de Fevrier, en la ville de Nimegue, avec le S^r Jean Evesque de Gurck, Prince du Saint Empire, & Conseiller de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur ; le S^r Udalric, Comte de Khinsky, de Chinitz, & Tettau, Seigneur de Klumetz, Conseiller Secret, & Chambellan de nostredit Frere l'Empereur, Lieutenant de Roy, Assesseur Provincial de la Cour Royale, President des Appellations, & Grand Maistre de la Cour Royale dans le Royaume de Boheme ; & le S^r Theodore Althete Henry Stratman, Conseiller Aulique de nostredit Frere l'Empereur & de l'Empire, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur, pareillement munis de Pleinpouvoirs, le Traité dont la teneur s'ensuit.

TRADUCTION.

AU NOM DE LA TRES-SAINTE ET INDIVISIBLE TRINITE'.

SOIT notoire à tous & à un chacun, à qui il appartient, ou à qui, en quelque maniere que ce soit, il pourra appartenir, que pendant le cours de la guerre qui s'est meuë depuis quelques années entre le Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince & Seigneur LEOPOLD, élû Empereur des Romains toûjours Auguſte, Roy de Germanie, Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Eſclavonie, Archiduc d'Aûtriche, Duc de Bourgogne, Brabant; Stirie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la haute & baſſe Sileſie, Wirtemberg, & Tecke, Prince de Suabe, Comte de Habſbourg, de Tyrol, Kyburg, & Goritz, Marquis du S. Empire, de Burgaw, de la haute & baſſe Luſace, Seigneur de la Marche Eſclavonique, de Portdenote & de Salins, &c. d'une part; Et le Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince & Seigneur LOUIS XIV. Tres-Chreſtien Roy de France & de Navarre, d'autre part: Sa Majeſté Imperiale & Sa Majeſté Tres-Chreſtienne n'ayant rien eu plus à cœur que d'arreſter la deſolation de tant de Provinces, & l'effuſion du ſang Chreſtien, par le rétabliſſement d'une Paix ferme & durable; enfin par un effet de la bonté Divine, & par l'entremiſe du Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince & Seigneur CHARLES II. Roy de la Grand' Bretagne, qui durant ces temps difficiles, où preſque toute la Chreſtienté s'eſt trouvée en armes, ayant eſté reçû d'un commun conſentement pour Mediateur, a travaillé par ſes conſeils, & par ſes bons offices, avec une gloire immortelle & un ſoin infatigable, à la tranquillité publique & à une Paix generale; Sa Majeſté Imperiale & Sa Majeſté Tres-Chreſtienne auroient conſenti, que la Ville de Nimegue fuſt choiſie pour y traiter la Paix; & pour y parvenir, ſe ſeroient rendus dans ladite Ville les Ambaſſadeurs

IN NOMINE SANCTISSIMÆ ET INDIVIDVÆ TRINITATIS.

NOTVM sit omnibus & singulis quorum interest, aut quomodolibet interesse potest. Postquàm ab initio hujus belli aliquot ab hinc annis moti inter Serenissimum & Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum LEOPOLDVM Electum Romanorum Imperatorem semper Augustum, Germaniæ, Hungariæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Regem, Archiducem Austriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, Superioris ac Inferioris Silesiæ, Vvirtembergæ, & Techæ, Principem Sueviæ, Comitem Habsburgi, Tyrolis, Kyburgi & Goritiæ, Marchionem sacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac Superioris & Inferioris Lusatiæ, Dominum Marchiæ Sclavonicæ, Portus Naonis & Salinarum, &c. ex una; Et Serenissimum ac Potentissimum Principem ac Dominum, Dominum LVDOVICVM XIV. Franciæ & Navarræ Regem Christianissimum, ex altera parte; Sacra Cæsarea Majestas, & Sacra Regia Majestas Christianissima nihil priùs magisque in votis habuissent, quàm per restitutionem pacis nunquam interrumpendæ, tot Provinciarum desolationem & effusionem sanguinis Christiani sistere, tandem Divinâ bonitate factum esse, ut annitente Serenissimo, & Potentissimo Principe ac Domino, Domino CAROLO SECUNDO Magnæ Britanniæ Rege, qui difficillimis hisce Christiani orbis temporibus Mediator universim receptus cum immortali suâ gloriâ indefesso studio pro tranquillitate publica, & pace generali, consilia & officia sua impendit, Sacra Cæsarea Majestas, & Sacra Regia Majestas Christianissima consenserint, ut congressus ad tractandam pacem hic Neomagi Gueldrorum institueretur. Comparentes igitur dicto loco utrinque legitimè constituti Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii, à parte quidem Imperatoris Reverendissimus, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Ioannes Episcopus Gurcensis, Sacri Romani Imperii Princeps, atque Sacræ Cæsareæ Maje-

deurs Extraordinaires & Plenipotentiaires eſtablis de part & d'autre; Sçavoir, de la part de l'Empereur le Sr Jean Eveſque de Gurk Prince du S. Empire, & Conſeiller de Sa Majeſté Imperiale; le Sr François Ulric Comte du S. Empire, de Kinsky, de Chinits & de Tettau, Seigneur de Klumetz, Conſeiller Privé & Chambellan de Sa Majeſté Imperiale, Lieutenant de Roy, Aſſeſſeur Provincial de la Cour Royale, Preſident des Appellations, & Grand-Maître de la Cour Royale au Royaume de Boheme; & le Sr Theodore Althete Henri de Stratman Conſeiller Aulique de ſa Majeſté Imperiale & de l'Empire. Et de la part du Roy tres-Chreſtien le Sr Godefroy Comte d'Eſtrades Mareſchal de France, Chevalier des Ordres du Roy, Vice Roy de ſa Majeſté tres-Chreſtienne dans l'Amerique, Gouverneur de la Ville & Forteresſe & des dépendances de Dunkerque, le Sr Charles Colbert Chevalier Marquis de Croiſſi Conſeiller ordinaire du Roy tres-Chreſtien en ſon Conſeil d'Eſtat; & le Sr Iean Antoine de Meſmes Chevalier Comte d'Avaux auſſi Conſeiller du Roy en ſes Conſeils. Aprés avoir imploré l'aſſiſtance Divine & s'eſtre communiquez reſpectivement leurs plein-Pouvoirs, dont les copies ſont inſerées mot à mot à la fin de ce Traité, & en avoir duëment fait l'échange par l'intervention & l'entremiſe du Sr Laurent Hyde Ecuyer du Sr Guillaume Temple Baronet; & Leolin Jenkeins Chevalier, Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roy de la Grande Bretagne, qui depuis l'année 1675. juſques à preſent ſe ſont aquittez avec beaucoup de ſoin, de prudence, & d'équité, de la fonction de Mediateurs pour le reſtabliſſement de la tranquillité generale, ſeroient convenus à la gloire du S. Nom de Dieu, & pour le bien de la Chreſtienté, des conditions de Paix & d'amitié reciproques dont la teneur s'enſuit.

I.

Qu'il y ait une Paix Chreſtienne, univerſelle, & perpetuelle, & une vraye & ſincere amitié entre ſa Sacrée Majeſté Imperiale & ſa Sacrée Majeſté Tres-Chreſtienne, entre leurs heritiers & ſucceſſeurs, leurs Royaumes, & Provinces; Comme auſſi entre tous & chacun des Alliez de ſa-

statis Consiliarius, nec non Dominus Franciscus Vdalricus Sacri Romani Imperii Comes Khinski à Chinitz, & Tettau, Dominus in Klumetz, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius, intimus Camerarius Regius locum tenens, Provincialis, Curiæ Regiæ Assessor, Appellationum Præses, Aulæque Regiæ in Regno Bohemiæ Præfectus; & Dominus Theodorus Althetus Henricus à Straiman, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperii Aulicus: A parte verò Regis Christianissimi Illustrissimi & Eucellentissimi Domini, Dominus Godefridus Comes d'Estrades, Franciæ Marescallus, Regiorum Ordinum Eques Torquatus, Sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ in America Prorex, Vrbis & Fortalitii Dunkerki, omniumque locorum ab ea præfectura dependentiũ Gubernator; Dominus Carolus Colbert, Eques, Marchio in Croissi, Regi Christianissimo ab utrisque Consiliis Ordinarius; & Dominus Ioannes Antonius de Mesmes, Eques, Comes in Avaux, Sacræ etiam Regiæ Majestatis Christianissimæ à Sanctioribus Consiliis, post invocatum Divini numinis auxilium, mutuasque Plenipotentiarum tabulas, quarum Apographa sub finem hujus instrumenti verbo tenùs inserta sunt ritè commutatas, interventu & opera Illustrissimorum & Excellentissimorum Dominorum, Domini Laurentij Hyde Armigeri, Domini Guilielmi Temple Baronetti, & Domini Leolini Ienkins Equitis Aurati, Legatorum Extraordinariorum & Plenipotentiariorum Sacræ Regiæ Majestatis Magnæ Britanniæ, qui munere Mediatorio pro concilianda tranquillitate publica ab anno mille simo sexcente simo septuage simo quinto hucusque procul à partium studio sedulò prudenterque perfuncti sunt ad Divini numinis gloriam & Christianæ Reipublicæ salutem, in mutuas pacis & amicitiæ leges convenerint tenore sequenti.

I.

PAX sit Christiana, universalis & perpetua, veraque, & sincera amicitia inter Sacram Cæsaream Majestatem & Sacram Regiam Majestatem Christianissimam, earumque hæredes & successores, Regna & Provincias, nec non inter omnes & singulos dictæ Majestatis Cæsareæ fœderatos, præcipuè Elec-

dite Majesté Imperiale, principalement entre les Electeurs, Princes, & Estats de l'Empire compris en cette Paix, leurs heritiers, & successeurs d'une part, & tous & chacun des Alliez de ladite Majesté tres-Chrestienne compris en cette Paix, leurs heritiers, & successeurs d'autre part. Cette Paix & amitié sera observée & cultivée sincerement & de bonne foy, en sorte que chaque party procure l'honneur, l'avantage & l'utilité l'un de l'autre; Il y aura de part & d'autre un perpetuel oubli & amnistie de tous actes d'hostilitez exercez depuis le commencement de ces troubles, en quelque lieu ou maniere que ce soit, sans qu'on puisse à l'avenir en faire aucune recherche par voie de Justice, ou de Fait dans l'Empire ou hors d'iceluy, & ce nonobstant toutes conventions qui auroient esté ci-devant arrestées au contraire; mais toutes injures, violences, hostilitez, dommages & dépenses sans aucune distinction de choses ou de personnes, qui auront esté causées de part & d'autre, soit par paroles, écrits, ou effets, seront entierement abolies, en sorte que ce qui pourroit être pretendu sous ce pretexte par l'un contre l'autre demeurera dans un éternel oubli.

II.

Et parce que la Paix concluë à Munster le 24. d'Octobre de l'année 1648. doit faire le plus solide fondement de cette amitié reciproque, & de la tranquillité publique, elle sera rétablie en sa premiere force & vigueur en tous & chacun de ses points, & demeurera à l'avenir en son entier comme si le Traité de la mesme Paix estoit icy inseré de mot à mot, si ce n'est en tant qu'il y sera expressément derogé par le present Traité.

III.

Comme par le susdit Traité de Munster ladite Majesté Tres-Chrestienne avoit acquis le droit perpetuel de protection & de Garnison dans la place de Philisbourg, ladite Place ayant esté occupée dans le cours de cette Guerre par les armes de l'Empereur, & de mesme la Ville & Citadelle de Fribourg estant tombées sous la puissance du Roy tres-Chrestien, Sadite Majesté Imperiale, & Sadite Majesté tres-Chrestienne sont convenuës touchant ces deux Places en la maniere qui s'ensuit.

IV.

tores, Principes, & Status Imperij hac pace comprehensos, eorum hæredes & successores ex una; Et omnes, & singulos foederatos dictæ Majestatis Christianissimæ hac pace comprehensos, eorumque hæredes & successores ex altera, partibus: Eaque ita sincerè servetur, & colatur, ut utraque pars alterius honorem, utilitatem, & commodum promoveat; sitque perpetua utrinque oblivio & amnestia omnium eorum quæ ab initio horum motuum ultrò citroque hostiliter facta sunt: ita ut nec eorum, nec ullius alterius rei causâ, vel prætextu, alter alteri posthac quicquam molestiæ directè vel indirectè, specie juris, aut viâ facti in Imperio, aut uspiam extra illud, uonobstantibus ullis prioribus pactis in contrarium facientibus, inferat, vel inferri faciat, aut patiatur; sed omnes & singulæ hinc inde verbis, scriptis, aut factis illatæ injuriæ, violentiæ, hostilitates, damna, & expensæ absque omni personarum, rerumve respectu, ita penitus abolitæ sint, ut quidquid eo nomine alter adversus alterum prætendere possit, perpetuò sit oblivione sepultum.

II.

Et cùm pax Monasterii Vvestphalorum vigesimâ quartâ Octobris anno millesimo sexcentesimo quadragesimo octavo concluſa solidissimum hujus mutuæ amicitiæ tranquillitatisque publicæ fundamentum factura sit, restituetur illa in omnibus & singulis suo pristino vigori, manebitque in posterùm sarta-tecta, tanquam si hic ejusdem pacis instrumentum de verbo ad verbum insertum legeretur, nisi quatenus eidem hoc tractatu expressè derogatum est.

III.

Cùm verò vigore dictæ pacis Monasterienſis Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ perpetuum jus præsidii in fortalitio Philippiburgensi cum jure protectionis acquisitum, & dictum fortalitium armis Cæsaris; Castrum, & Oppidum Friburgense verò armis Gallicis hoc bello occupatum sit, de hisce locis inter Sacram Cæsaream, & Regiam Christianissimam Majestates convenit modo sequenti.

IV.

Sa Majesté Tres-Chrestienne tant pour elle que pour ses hoirs & successeurs, cede, quitte, & transporte à perpetuité à Sa Majesté Imperiale, à ses heritiers & successeurs, tout le droit de protection, de Garnison perpetuelle, & tout ce qui luy a esté acquis en vertu du Traité de Munster, sur la Place de Philisbourg, ne se reservant à soy, ny à ses heritiers & successeurs, ny au Royaume de France aucun droit & pretention sur ladite Place, & les Fortifications y jointes de ça & delà le Rhin, sous quelque titre ou pretexte que ce soit, nonobstant toutes Loix, Constitutions & Ordonnances quelconques, ou autres choses à ce contraires, ausquelles en general & en particulier il est expressement derogé par le present Traité.

V.

Pareillement Sa Majesté Imperiale tant pour Elle que pour ses hoirs & successeurs & toute la Maison d'Autriche cede, quitte & transporte à perpetuité à Sa Majesté Tres-Chrétienne la Ville & Citadelle de Fribourg avec les trois villages qui en dépendent; sçavoir, Lehn, Metzhausen & Kirchzart, avec leurs Banlieuës, en la maniere qu'ils appartiennent à la Communauté de ladite Ville de Fribourg, ensemble toute proprieté, superiorité, droit de Patronage, Souveraineté & tous autres droits generalement quelconques, qui luy ont appartenu sur ladite Place de Fribourg, ne se reservant sur le tout à luy, ny à ses heritiers & successeurs, non plus qu'à l'Empire, aucun droit ou pretention, sous quelque titre ou pretexte que ce soit, nonobstant toutes Loix, Constitutions & Ordonnances quelconques, ou autres choses à ce contraires, ausquelles en general & en particulier il est expressement derogé par ce present Traité, sans prejudice neanmoins des Privileges & immunitez cy-devant accordez à ladite Ville par la Maison d'Autriche, & du droit Diocesain, revenus & autres droits de l'Evesque & Eglise de Constance qui leur seront conservez.

VI.

Le passage de Brisac à Fribourg demeurera libre à sa Majesté Tres-Chrestienne sur les terres de sa Majesté Imperiale, & de l'Empire par le chemin ordinaire (nommé Landrass) pour faire conduite & transporter dans ladite Place, les troupes,

IV.

Sacra Regia Majestas Christianissima tam pro se, quàm pro Hæredibus, & Successoribus suis renunciat, ceditque in perpetuum Sacræ Cæsareæ Majestati, eiusque Hæredibus & successoribus, omne jus protectionis, perpetui præsidii, & quidquid sibi virtute pacis Monasterienſis in Castrum Philippiburgi competiit, nihil in dictum Castrum & in munimenta ei junctа vel cis & trans Rhenum extructa, iuris aut prætentionis sibi suisque hæredibus & successoribus, Regnove Galliæ sub quocumque titulo vel prætextu reservans, nonobstantibus quibuscumque legibus, Constitutionibus, statutis, aut aliis in contrarium facientibus; utpote quibus omnibus & singulis hoc tractatu expressè derogatum sit.

V.

Vicissim Sacra Cæsarea Majestas, tam pro se, quàm hæredibus, & successoribus suis, totaque domo Austriaca renunciat, ceditque in perpetuum Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ, eiusque hæredibus & successoribus Castrum, & Oppidum Friburgense cum tribus ad illud spectantibus pagis Lehn, Metzhausen, & Kirckzart, cum eorum bannis prout ad Communitatem dicti Oppidi Friburgensis pertinent, unà cum omni proprietate, superioritate, iure Patronatûs, supremo Dominio, aliisque generaliter, quæ sibi in dictum Friburgum competierunt, nihil sibi, hæredibus, & successoribus suis, aut Sacro Imperio iuris aut prætentionis, sub quocumque titulo vel prætextu in iis reservans, non obstantibus quibuscumque legibus, constitutionibus, statutis, aut aliis in contrarium facientibus, utpote quibus omnibus & singulis hoc tractatu expressè derogatum sit; salvis tamen eiusdem civitatis privilegijs & immunitatibus antehac à Domo Austriaca impetratis; reservatis etiam Episcopo & Ecclesiæ Constantiensi iure Diocesano, reditibus alijsque juribus.

VI.

Pateat sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ Brisaco Friburgum per territorium sacræ Cæsareæ Majestatis & Imperij ordinaria via (vulgò Landstrass) liber sed innoxius transitus ad inducendos illuc milites, commeatum, & cæteræ ad

vivres, munitions, & autres choſes neceſſaires à la Garniſon de Fribourg toutesfois & quantes qu'il en ſera beſoin, ſans que ledit paſſage puiſſe cauſer aucun dommage auſdites terres, & ſans qu'il puiſſe auſſi eſtre troublé ou empeſché par quelque obſtacle de la part de qui que ce ſoit.

VII.

L'on ne pourra lever ny eſtablir ſur les convois de vivres & munitions de Guerre paſſans de Briſac à Fribourg aucunes exactions, impoſts, droits anciens ou nouveaux de peage & paſſage. Comme auſſi l'on ne pourra charger à l'avenir, non plus que par le paſſé d'aucunes impoſitions les vivres neceſſaires, tant à la Garniſon qu'aux Habitans de ladite Ville, qui y ſeront apportées de quelque endroit du Briſgau que ce ſoit. Et quant aux autres marchandiſes & denrées, elles ne ſeront point ſujettes à de plus grands impoſts que ſi elles eſtoient tranſportées en d'autres lieux ſujets à Sa Majeſté Imperiale, ou que ſi leſdits impoſts devoient eſtre payez par les Subjets meſme de Sadite Majeſté.

VIII.

Les Commiſſaires qui ſeront nommez de part & d'autre liquideront dans l'année à compter du jour de la Ratification du preſent Traité, les debtes dont eſt chargée la Ville de Fribourg.

IX.

Sa Majeſté Tres Chreſtienne fera en ſorte que l'on rende de bonne foy ſans aucun delay ny retardement à ſa Majeſté Imperiale, tous & chacun les titres & enſeignemens de quelque nature qu'ils ſoient, qui, au temps de la priſe de Fribourg, auront eſté trouvez dans ladite Ville & Citadelle, & dans la Chancellerie de la Cour & Chambre, dans les maiſons & és mains des Conſeillers & autres Officiers, ou en quelques autres endroits que ce ſoit. Que ſi leſdits papiers ſont titres publics concernans ladite Ville de Fribourg, & les trois Villages qui en dependent, leſdits Commiſſaires conviendront enſemble du lieu où ils ſeront gardez, de telle ſorte neanmoins que l'on en donnera des copies authentiques autant de fois que l'on en ſera requis.

X.

Il ſera libre non ſeulement au Chapitre de Bâle, à tous &

un

præsidium Friburgense necessaria, quibus & quoties opus fuerit sine impedimento, aut obstaculo cujuscunque.

VII.

Nec fas sit commeatum militarem ad præsidium Friburgense necessarium in dicta via & transitu Brisaco Friburgum, ullis exactionibus, vectigalibus, pedagiis, aut passagiis, sive novis, sive antiquis, onerare & impedire. Placuit etiam annonam ad victum tam præsidii, quàm inhabitantium necessariam, quæ ex quocunque Brisgoviæ loco Friburgum inferetur, uti hactenus, ita imposterùm nullis: alias autem merces & res quascunque non gravioribus vectigalibus aut impositionibus onerari, quàm si in alia Cæsareæ Majestati subdita loca transferrentur, aut ab ipsismet ejusdem Cæsareæ Majestatis subditis solverentur.

VIII.

Commissarii ab utraque parte nominandi, intra annum à ratihabitâ pace, statuant, quænam debita legitimè contracta dicto Friburgensi oppido solvenda incumbunt.

IX.

Curabit sacra Regia Majestas Christianissima bonâ fide, absque ulla mora & retardatione, sacræ Cæsareæ Majestati restitui omnia, & singula literaria documenta, cujuscumque illa generis sint, quæ in Oppido & Castro Cancellaria reginminis & Cameræ, aut in Ædibus & custodia Consiliariorum aliorumve officialium, aut alibi tempore occupationis Friburgi reperta sunt: quod si talia documenta sint publica, quæ dictum oppidum Friburgum, eoque spectantes tres pagos simul concernunt, de his inter prædictos Commissarios conveniet quo in loco servari debeant; ita tamen, ut exempla authentica quotiescunque requisita fuerint edantur.

X.

Liberum sit non tantùm Capitulo Basilæensi, uti & omnibus,

un chacun les Officiers de la Maison d'Austriche, & aux membres de l'Université de Fribourg ; mais mesme à tous Bourgeois & Habitans de quelque condition qu'ils soient, qui voudront sortir de Fribourg, de transporter leur domicile par tout ailleurs où bon leur semblera, avec leurs biens meubles, sans aucun empeschement, diminution ou exaction, & ce dans l'espace d'un an à compter du jour de la Ratification du Traité. Et quant aux immeubles de les vendre, ou retenir, ou faire valoir par soy ou par autruy. La mesme liberté de retenir, faire valoir, ou aliener, sera aussi pour tous ceux qui ont des biens, droits ou revenus dans la susdite Ville de Fribourg, & les trois Villages qui en dependent.

XI.

Sa Majesté tres-Chrestienne consent neantmoins de remettre à Sa Majesté Imperiale ladite Ville & Citadelle de Fribourg avec lesdits trois Villages qui en dependent, si l'on peut convenir d'un equivalent, à la satisfaction de Sa Majesté tres-Chrestienne.

XII.

Monsr le Duc de Lorraine, estant joint dans cette Guerre avec Sa Majesté Imperiale, & ayant voulu estre compris dans ce present Traité, sera rétabli pour luy, ses Hoirs & Successeurs dans la libre & entiere possession des Etats, lieux & biens que le Duc Charles son Oncle possedoit l'an 1670. lorsqu'ils furent occupez par les Armes du Roy Tres-Chrestien, à l'exception neanmoins des changemens qui seront apportez par les Articles suivans.

XIII.

La Ville de Nanci avec sa Banlieuë appellée vulgairement Finage, demeurera à perpetuité unie & incorporée à la Couronne de France, en telle sorte que Sadite Majesté tres-Chrestienne, ses Hoirs & Successeurs la possederont avec tous droits de Superiorité, Souveraineté, & proprieté. Et à cette fin ledit Sr Duc de Lorraine, tant pour luy que pour ses hoirs & successeurs, renonce, cede, & transporte à perpetuité à sa Majesté tres-Chrestienne, à ses hoirs & successeurs sans aucune reserve ny exception tous les droits de proprieté, de superiorité, & de souveraineté, toutes les prerogatives & preé-

& singulis Austriaci Regiminis, & Vniversitatis Friburgensis membris, verùm etiam Civibus & Incolis cujuscumque conditionis sint, qui emigrare voluerint Friburgo domicilium alio, quocunque libuerit, unà cum mobilibus bonis sine ullo impedimento, detractione, aut exactione intra annum à ratihabita pace transferre; immobilia verò aut vendere, aut retinere, & per se vel alium administrare. Eadem quoque facultas retinendi, & administrandi, aut alienandi omnibus aliis maneat, qui bona, reditus, vel jura in dicta civitate Friburgensi, sive tribus appertinentibus Pagis habent.

XI.

Consentit tamen sacra Regia Majestas Christianissima dictum Castrum & Oppidum Friburgense, unà cum appertinentibus Pagis sacræ Cæsareæ Majestati restituere, si de æquivalente ad satisfactionem dictæ Regiæ Majestatis Christianissimæ conveniri possit.

XII.

Cùm Dominus Dux Lotharingiæ hoc in bello cum sacra Cæsarea Majestate conjunctus sit, & præsenti tractatu comprehendi voluerit, restituetur pro se hæredibus, & successoribus suis in liberam & planeriam possessionem eorum statuum, locorum & bonorum, quæ Patruus ejus Dux Carolus anno mille simo sexcentesimo septuagesimo, cùm à Christianissimi Regis Armis occupata fuerunt, possidebat; exceptis tamen mutationibus articulis sequentibus, explanandis.

XIII.

Vrbs Nancei cum suo Banno, valgò (Finage) maneat in perpetuum Coronæ Galliæ unita & incorporata? ita ut illam sacra Regia Majestas Christianissima, ejusque hæredes & successores possideant cum omnibus superioritatis, supremi Dominii & proprietatis juribus, eique fini dictus Dux Lotharingiæ tam pro se, quàm pro suis hæredibus & successoribus renuntiat, cedit, & transfert in perpetuum in altè memoratum Regem Christianissimum, ejusque hæredes & successores, omnia sine ulla retentione aut reservatione, jura proprietatis, superioritatis, aut supremi Dominii, prærogativas omnes & præeminentias, quæ Domino

minences qui ont appartenu, ou du apartenir audit Sr. Duc sur ladite Ville de Nancy. Nonobstant toutes Loix, Coûtumes Ordonnances, Constitutions ou conventions contraires, ausquelles aussi bien qu'aux clauses derogatoires des derogatoires, il est expressément derogé par le present Traité.

XIV.

Et afin de rendre la communication plus libre entre la Ville de Nancy, & les Terres de l'obeïssance de sa Majesté tres-Chrestienne, & faciliter le Passage des Troupes de. sadite Majesté, il a esté convenu & accordé qu'il sera designé par les Commissaires qui seront nommez par sa Majesté & ledit Sr Duc un chemin de demy-lieuë de Lorraine de large qui conduira de S. Dizier à Nancy, un autre de Nancy en Alsace, un troisiéme de Nancy à Vesoul dans la Franche, Comté, & enfin un quatriéme qui conduira de Nancy à Mets. En telle sorte toutesfois que la designation desdits chemins ne se fera qu'en la maniere qui fut observée en la designation du chemin accordé au Roy tres-Chrestien par le feu Duc Charles en l'année 1661.

XV.

Tous les lieux generalement qui seront designez comme il est dit cy-dessus, tous les Bourgs, Villages, Terres & leurs dependances qui se trouveront dans lesdits chemins de demie-lieuë de largeur avec tous droits, tant de superiorité & de souveraineté que de proprieté, desquels le susd. Sr Duc & ses predecesseurs ont joüy avant le present Traité, appartiendront à sa Majesté tres-Chrestienne; bien entendu, que si les banlieües, ou dependances desd. lieux s'étendent au delà de cette largeur de demy-lieuë, ce qui se trouvera hors de cet espace & des limites, que les Commissaires auront arrestées, demeurera comme auparavant au susd. Sr Duc, à ses hoirs & successeurs, en toute superiorité, souveraineté, & proprieté.

XVI.

La Ville & Prevosté de Longvvi avec ses appartenances & dependances demeurera à perpetuité audit Seigneur Roy tres-Chrestien, à ses hoirs & successeurs en toute superiorité, souveraineté & proprieté, sans que ledit Sr Duc non plus que ses hoirs & successeurs y puissent pretendre aucun droit à l'avenir;

Duci in prædictam urbem Nancei competierunt, aut competere debuerunt; non obstantibus ullis Legibus, consuetudinibus, statutis, constitutionibus, aut conventionibus in contrarium sancitis, quibus ut & clausulis derogationum cassatoriis, per præsentem tractatum derogatum est.

XIV.

Et ut eò liberior inter supradictam urbem Nancei ditioneque Coronæ Galliæ subditas sit communicatio, faciliorque militi Gallico transitus, per Commissarios à Rege Christianissimo & prædicto Duce nominandos viæ dimidiatam Lotharingiæ leucam in latum complectentes designabuntur; prima, quæ Sancti Desiderii fano Nanteum; alia, quæ Nanceo in Alsatiam; tertia, quæ ab ipsanet Nancei Urbe Vesuvium in Comitatu Burgundiæ; quarta demùm, quæ Nancio ad Urbem Metensem conducant; ita tamen ut prædictarum viarum designatio non aliter fiat, quàm in designatione viæ anno millesimo sexcentesimo sexagesimo primo Regi Christianissimo à quondam Duce Carolo cessæ, observatum fuit.

XV.

Omnia generàliter, uti suprà dictum est, designanda loca, Pagi, Villæ, Terræ, unà cùm suis dependentiis, quæ in his dimidiatæ leucæ latitudinis viis jacent, cum omnibus tam superioritatis & supremi Dominii, quàm proprietatis juribus, quibus ante hunc tractatum prædictus Dux & ejus Prædecessores gavisi sunt, ad sacram Regiam Majestatem Christianissimam pertinebunt; ita tamen ut si dictorum locorum banna, aut dependentiæ ultra hanc dimidiatæ leucæ latitudinem se porrigant, quod transillud spatium limitesque à Commissariis appositos excurret, prædicto Duci ejusque hæredibus, & Successoribus, ut anteà, cum omni superioritate, supremo Dominio, & proprietate remanebit.

XVI.

Urbs & Præfectura Longuicensis cum suis pertinentiis & dependentiis, cum omni superioritate, supremo Dominio & proprietate maneat in perpetuum penes altè memoratum Dominum Regem Christianissimum, ejusque hæredes & successores; nihilque juris in posterùm in iis prætenderere possit supradictus Dux,

nir : mais en échange de ladite Ville & Prevosté, sa Majesté tres-Chrestienne cedera audit Sr Duc dans l'un des trois Eveschez une autre Prevosté de mesme étenduë, & valeur, dont il sera convenu de bonne foy par les mesmes Commissaires ; de laquelle Prevosté ainsi cedée & transportée audit Sr Duc par sa Majesté tres-Chrestienne, ledit Sr Duc, ses hoirs & successeurs joüiront à perpetuité avec tous droits de superiorité, souveraineté, & proprieté.

XVII.

PAREILLEMENT en consideration de la cession faite par le precedent Article de la Ville de Nancy sa Majesté tres-Chrestienne pour Elle, ses hoirs & successeurs, cede, & transporte audit Sr Duc à ses hoirs & successeurs, la superiorité, souveraineté & proprieté de la Ville de Toul & de ses Faûbourgs, avec tous autres droits, specialement de patronage, toutes prerogatives & preéminences qui appartenoient, ou devoient appartenir à sadite Majesté dans ladite Ville de Toul, ses Fauxbourgs, sa Baulieuë ou Finage, pour estre possedée par ledit Sr Duc, ses hoirs & successeurs entierement & generalement sans aucune reserve ny exception. Nonobstant toutes Loix, Coûtumes, Ordonnances, & Constitutions ou Conventions contraires, ausquelles, aussi bien qu'aux clauses derogatoires des derogatoires S. M. tres-Chrestienne deroge expressement par le present Traité.

XVIII.

SI toutesfois la Banlieuë de la Ville de Toul étoit de moindre étenduë, ou de moindre valeur que celle de la Ville de Nancy, on en dédommagera ledit Sr Duc, en telle sorte que les Banlieuës des deux Villes soient de pareille étenduë & de mesme valeur.

XIX.

LE Roy Tres-Chrestien remettra, comme il remet de fait par le present Traité à perpetuité pour luy ses heritiers & successeurs entre les mains du Pape le droit de nommer, ou de presenter à l'Evesché de Toul accordé à sa Majesté par l'Indult du Pape Clement IX. en sorte qu'il demeure en la liberté dudit Sr Duc de s'adresser au S. Siege Apostolique, pour obtenir le mesme droit.

ejusque hæredes & successores; sed in prædictæ Vrbis & Præfecturæ permutationem sacra Regia Majestas Christianissima aliâ dicto Duci cedet, in uno ex tribus Episcopatibus, ejusdem amplitudinis & valoris præfecturam; de qua bona fide inter eosdem Commissarios conveniet; eâque sic cessâ & in dictum Ducem à Rege Christianissimo translatâ, tam ipse Dux, quàm ipsius hæredes, & successores fruentur in perpetuum, cum omnimodis superioritatis, supremi Dominii, & proprietatis juribus.

XVII.

Vicissim etiam sacra Regia Majestas Christianissima pro se, & Corona Galliæ, cedit in compensationem dictæ Vrbis Nancei, transfertque in prædictum Ducem ejusque hæredes & successores, superioritatem, supremum Dominium & proprietatem Vrbis Tullensis, & ejusdem suburbiorum, cum omnibus aliis juribus, specialim patronatûs, prærogativis & præeminentiis quæ Coronæ Galliæ in dictâ Vrbe Tullensi ejusque suburbiis & Banno, vulgò, Finage, competebant, aut competere debebant; ita ut prænominatus Dux, ejusque hæredes & successores, iis omnibus sine ullâ retentione aut reservatione plenariè fruatur, nonobstantibus quibuscunque legibus, consuetudinibus, statutis, constitutionibus, aut conventionibus in contrarium sancitis, quibus, ut & clausulis derogationum cassatoriis, Rex Christianissimus expressè hoc præsenti instrumento derogavit.

XVIII.

Si tamen bannum urbis Tullensis minoris amplitudinis, aut valoris esset, quàm bannum urbis Nanceanæ, illud Domino Duci compensabitur, ita ut utriusque Vrbis banna æqualis amplitudinis sint, & pretii.

XIX.

Rex Christianissimus renuntiabit, uti & præsenti Tractatu renuntiat in perpetuum pro se, hæredibus, & successoribus, ad manus summi Pontificis juri nominandi, sive præsentandi Episcopum Tullensem sibi à summo Pontifice Clemente IX. indulto; ita ut liberum sit prædicto Duci pro eo obtinendo ad sedem Apostolicam recurrere.

XX.

Insuper conventum fuit, ut memorato Domino Duci ullam mutationem provisionibus Beneficiorum, quæ à sacra Regia Ma-

XX.

Il est encore convenu que led. S^r. Duc ne pourra apporter aucun changement aux provisions des Benefices qui ont esté conferez par sa Majesté tres-Chrestienne jusques au jour du present Traité, & que ceux qui en sont pourveus demeureront en paisible possession desd. Benefices sans que led. S^r Duc les en puisse dépouiller, ny même les troubler ou inquieter en quelque maniere que ce soit.

XXI.

Il a esté aussi accordé que toutes Procedures, Sentences & Arrests rendus par le Conseil, Juges & autres Officiers de sa Majesté tres-Chrestienne pour raison des differends & procez terminez, tant entre les Sujets desdits Duchez de Lorraine & de Bar, qu'entre tous autres durant que lesdits Etats estoient sous l'obeïssance dudit Seigneur Roy tres-Chrestien, auront lieu & sortiront leur plein & entier effet; tout ainsi qu'ils seroient, si ledit Seigneur Roy estoit encore demeuré Maître & Possesseur desd. Pais; Et ne pourront estre lesdites Sentences, Jugemens & Arrests revoquez en doute, annullez, ny l'execution d'iceux autremẽt retardée ou empêchée; bien sera loisible aux parties de se pourvoir par revision de la cause & selon l'ordre & disposition des Loix & Ordonnances, demeurans cependant lesd. Jugemens en leur force & vertu.

XXII.

On restituëra sans delay audit S^r Duc, les Archives, Chartes, & enseignemens qui estoient gardés ez Tresors & Chambres des Comptes de Nancy & de Bar, ou d'aucuns autres lieux & qui en auroient esté enlevez.

XXIII.

Sa Majesté Imperiale consent que le Prince François Egon Evêque de Strasbourg, & son Frere le Prince Guillaume Egon Landgrave de Furstemberg avec leur Neveu le Prince Antoine Egon Landgrave de Furstemberg, leurs Officiers & Ministres, soient pleinement rétablis en leur état, renommée, dignitez, voix, droits, Seances, Benefices, & Offices; Qu'ils rentrent dans leurs fiefs, arrierefiefs, & biens allodiaux, dans la possession des revenus qui en ont este sequestrez, & generalement dans tous les biens

dont

jestate Christianissima ad diem usque præsentis tractatus collata sunt, inferre nullatenus fas sit, illique qui iis provisi sunt, in tranquilla dictorum Beneficiorum possessione maneant; adeò ut memoratus Dux eos nullomodo turbare, aut impedire neque possessione exuere queat.

XXI.

Sancitum præterea fuit, ut omnes processus, sententiæ, atque decreta lata per Consilium, Judices, aut alios Regiæ Majestatis Christianissimæ Officiales in controversiis & actionibus ad finem perductis, tam inter subditos dicti Ducatus Lotharingiæ & Barri quàm alios tempore quo mentionati status sub dominio antè memorati Domini Regis Christianissimi erant, locum habebunt, atque plenum integrumque suum sortientur effectum, non secus ac si Rex Christianissimus Dominus & possessor mentionatarum Regionum mansisset, neque dictas sententias & decreta in dubium vocare, annullare, aut executionem illorum retardare, aut impedire integrum erit. Erit quidem partibus licitum juxta ordinem & dispositionem legum atque constitutionum confugere ad revisionem actorum; interim tamen sententiæ suo in robore & vigore maneant.

XXII.

Restituentur statim Domino Duci Archiva & documenta Literaria, quæ in Gazophylacio Nanceano & Barrensi, atque in utraque Camera Computorum, sive alibi locorum habebantur, & ablata fuerunt.

XXIII.

Sacra Cæsarea Majestas consentit, ut Princeps Franciscus Egon Episcopus Argentinensis, ejusque frater Princeps Wilhelmus Egon Landgravius in Furstenberg, cum eorum ex fratre nepote Principe Anthonio Egone Landgravio in Furstenberg, eorumque Officialibus & Ministris plenè restituantur in eum statum, famam, dignitates, Jura, vota, sessiones, Beneficia, & Officia, bona feudalia, subfeudalia, & allodialia, unà cum fructibus sequestratis, & in omnia generaliter bona, quibus ante destitutionem, occasione hujus belli factam, gavisi sunt, aut jure gaudere potuerunt; nonobstantibus & cassatis quibuscunque in con-

dont'ils ont jouy ou pû joüir de droit avant qu'ils en euſſent eſté privez à l'occaſion de la preſente Guerre, ſans avoir égard à tous Actes, Conventions & Ordonnances contraires qui demeureront caſſées, annulées & comme non advenuës. Ledit Prince Guillaume Egon ſera remis en pleine liberté immediatement aprés que la Paix aura eſté ratifiée de part & d'autre; Et tout ce qui auroit eſté dit, fait, ou écrit, ſoit par le Chapitre de Straſbourg & autres, qui auroient adminiſtré les benefices & autres biens appartenans audit S. Evêque & auſdits S^rs Princes, ſoit par leurs Officiers ou autres, ſera mis en perpetuel oubly, pour raiſon de quoy ne ſera permis de les rechercher ny inquieter en nulle maniere, ou ſous quelque pretexte que ce ſoit.

XXIV.

L'on rétablira de part & d'autre tous les Vaſſaux & Sujets Eccleſiaſtiques & Seculiers en tous les honneurs, dignitez, & benefices dont ils jouiſſoient avant la Guerre, comm'auſſi dans tous leurs biens meubles & immeubles, rentes mobiliaires & rachetables qui auroient eſté ſaiſies ou confiſquées à l'occaſion de la Guerre, avec tous les droits, actions & ſucceſſions qui leur ſeroient écheuës durant la même Guerre, ſans qu'ils puiſſent neanmoins rien demander à raiſon des fruits & revenus qui auroient eſté pereeus des biens, meubles rentes & Benefices depuis lad. ſaiſie ou Confiſcation juſqu'aujour de la Ratification de la Paix, non plus que les debtes effets, marchandiſes & meubles confiſquez avant ledit jour. De ſorte que ny les Creanciers des debtes particulieres, ny les depoſitaires de tels effets & marchandiſes, ny leurs heritiers ou ayans cauſe n'en pourront jamais pourſuivre la reſtitution, ou pretendre la ſatisfaction. Ce rétabliſſement en la maniere ſuſdite s'étendra même à ceux qui auroient ſuivy le party contraire, leſquels en vertu du preſent Traité rentreront dans les bonnes graces de leur Prince, de même que dans tous leurs biens en l'état qu'ils ſeront au temps de la concluſion & ſignature du Traité. Tout ce que deſſus ſera executé nonobſtant toutes Donations, Conceſſions, Declarations, Confiſcations, Commiſes, Sentences, Jugemens interlocutoires, definitifs ou par contumace, donnez en l'abſence des parties

trarium actis, pactis, & decretis. Prædictus etiam Princeps Vilhelmus Egon statim à pace utrinque ratihabitâ in integram libertatem restituetur. Quicquid autem à Capitulo Argentinensi, aliisque qui Beneficia & bona ad prædictos Episcopum & Principes spectantia administrarunt, & ab iisdem nominatis Officialibus contra illos dictum, factum, aut scriptum est, perpetuæ oblivioni mandetur, nec liceat eos desuper ullâ ratione compellare, aut iis molestiam quocunque sub prætextu afferre.

XXIV.

Restituantur omnes utriusque partis Vassalli, & subditi Ecclesiastici, & Seculares; Honoribus, Dignitatibus, & Beneficiis, quibus ante bellum exortum gaudebant, uti & in universa bona, mobilia & immobilia, reditus mobiles, & qui redimi possunt, occasione belli confiscata & occupata, unà cum juribus, actionibus, & successionibus, quæ ipsis durante etiam bello evenerint; ita tamen ut nihil ratione fructuum & redituum post confiscationem & occupationem perceptorum ex bonis mobilibus, reditibus, & Beneficiis ad diem usque ratihabitæ Pacis peti possit; similiter neque debita, effecta, merces, & mobilia ante memoratum diem fisco addicta; adeò ut neque creditores privatorum debitorum, nec depositarii talium effectorum & mercium, eorumque hæredes, aut causam ab iis habentes, ea persequi aut restitutionem, seu satisfactionem prætendere unquam queant, quæ restitutiones juxta prædictam formam, etiam usque ad eos extendentur qui partes contrarias secuti fuerint, atque proinde per hunc tractatum in gratiam sui Principis redibunt, uti & in sua bona qualia tempore conclusionis & subscriptionis hujus tractatus fuerint. Hæque ita executioni mandentur, nonobstantibus ullis donationibus, concessionibus, declarationibus, confiscationibus, commissis, sententiis interlocutoriis, aut definitivis, & ex contumacia partibus absentibus & non auditis, latis: quæ sententiæ, & res judicatæ nullæ erunt, & perinde habebuntur, ac si judicatæ aut pronuntiatæ non essent, plenâ libertate & integrâ manente dictis partibus in Patriam redeundi, ex qua an-

& par defaut. Lesquelles Sentences & Jugemens seront nuls & comme non intervenus. Lesdites parties demeurans en pleine & entiere liberté de retourner és terres & pays dont elles étoient sorties, de jouir elles-mêmes desdits biens meubles, rentes, & revenus, ou d'établir leur domicile ailleurs à leur choix où elles jugeront à propos, sans qu'il leur soit fait aucune violence; & si elles veulent demeurer ailleurs, il leur sera permis de faire valoir leurs biens & revenus par Procureurs non suspects, & d'en avoir la joüissance, excepté des Benefices obligeans à residence que les pourveus d'iceux seront obligez d'administrer en personne.

XXV.

Les Articles dont on est aujourd'huy convenu entre sa Majesté Imperiale & l'Empire, & le Roy & Royaume de Suede, tant pour luy que pour Monsr le Duc de Gottorp seront reputez compris en ce Traité, comme si ces deux Traitez n'estoient que le même; en sorte que le present Traité & celuy qui est conclu entre l'Empereur & la Suede ne passe que pour un seul & mesme Traité, & soit de pareille force & vertu que s'il estoit inseré mot à mot dans celuy-cy.

XXVI.

Et comme il est important pour le repos public de faire au plûtost cesser la Guerre qui est encore entre le Roy Tres-Chrestien, le Roy & le Royaume de Suede, & le Roy de Dannemark, l'Electeur de Brandebourg, l'Evêque de Munster; & les Princes de la Maison de Lunebourg; l'Evêque d'Osnabruck, & les Dues de Zel & de Wolfenbutel, Sa Majesté Imperiale employera efficacement ses offices aupres des susdits Princes; & Sa Majesté Tres-Chrestienne aupres du Roy de Suede, afin que la Paix soit restablie entre les susdites Puissances le plutost qu'il sera possible, & qu'Elles consentent à cette fin à une Treve qui puisse faciliter la paix. Que si dautre toute apparence leurs Offices n'ont pas l'effet qu'elles se promettent, Sa Majesté Imperiale, les Electeurs, Princes & Estats de l'Empire compris dans cette Paix, promettent que la Suspension d'Armes estant expirée, ils n'ayderont en nulle maniere, lesd. Ennemis de la France & de la Suede, ny directement, ny indirectement; Qu'ils n'apporteront nul empeschement dans

cette

teà exceſſerunt, utque vel ipſi dictis bonis mobilibus, cenſibus, & reditibus frui, aut alibi ubicumque ipſis viſum fuerit domicilium figere poſſint, prout elegerint, omni violentiâ penitus excluſâ; ſi verò alibi morari voluerint, ipſis fas ſit per Procuratores non ſuſpectos bona & reditus adminiſtrare, iiſque frui exceptis tamen Beneficiis reſidentiam requirentibus, quæ perſonaliter adminiſtrari & obiri debebunt.

XXV.

Ea de quibus inter Sacram Cæſaream Majeſtatem & Imperium & Regem Regnumque Sueciæ tam pro ſe, quàm pro Duce Gottorpienſi hodie convenit, hoc tractatu comprehenſa intelligantur, ita ut tam præſens, quàm prædictus Tractatus Cæſareo-Suecius unus idemque cenſeatur, & ejuſdem virtutis & valoris ſit, ac ſi huic inſtrumento de verbo ad verbum inſertus eſſet.

XXVI.

Et cùm publicæ tranquillitatis interſit, bellum, quod Sacræ Regiæ Majeſtati Chriſtianiſſimæ, Regique & Regno Sueciæ, cum Rege Daniæ, Electore Brandeburgico, Epiſcopo Monaſterienſi, & Principibus Domus Luneburgicæ, Epiſcopo Oſnabrugenſi, & Ducibus Zellenſi & Guelferbitano adhuc intercedit, quantocius etiam componi Sacra Cæſarea Majeſtas non minus apud prædictos Principes, quàm Sacra Regia Majeſtas Chriſtianiſſima apud Regem Sueciæ ſua efficaciſſimè interponet, ut Pax inter præmemoratas potentias quàmprimùm etiam coaleſcat, eique fini eædem in Armiſtitium Paci conciliandæ accommodatum ſtatim conſentiant. Quòd ſi verò præter expectationem officia hæc optatum finem non aſſequantur, Cæſarea Majeſtas & Electores Principes & Status Imperii hac pace comprehenſi, promittunt, ſe elapſo Armiſtitii tempore prædictos Galliæ, Sueciæque Hoſtes nullomodo & ſub quocunque prætextu directè vel indirectè juvaturos, aut ullum in hoc bello gerendo Galliæ, Sueciæque impedimen-

cette guerre à la France & à la Suede, & ne souffriront point que les Troupes desdits Ennemis de la France & de la Suede prennent dans l'Empire aucuns Quartiers d'Hyver ou de Rafraichissement hors de leurs propres Païs. Il sera aussi permis à Sa Majesté Tres-Chrestienne seulement pour la susdite Guerre, de tenir des Garnisons dans les Places suivantes de l'Empire, sans neanmoins estre à charge aux Seigneurs des lieux, ny à leurs Sujets, mais qui seront entretenuës aux dépens du Roy Tres-Chrestien; à sçavoir dans les Villes & Places de Chasselet, Huy, Verviers, Aix-la-Chapelle, Duren, Linnick, Nuys, & Zons; dans lesquelles Places on ne pourra eslever de nouvelles Fortifications, qu'autant qu'il sera besoin pour la seureté des Garnisons, & sans donner aucun sujet de défiance; Et le Roy Tres-Chrestien ne pourra retenir lesdites Places en consideration des dépenses qu'il y aura faites, ou sous quelque autre pretexte que ce soit, mais les évacüera & restituëra à ceux sur lesquels il les a occupées aussi-tost que la Paix aura esté concluë & ratifiée entre les susdites Parties à l'égard des Provinces situées dans l'Empire, ou que d'un commun consentement l'on aura trouvé des moyens plus propres à la restablir. Pareillement Sa Majesté Tres-Chrestienne promet qu'Elle ne donnera aucun secours, directement ny indirectement sous quelque pretexte que ce puisse estre aux Ennemis presens de l'Empereur ou de l'Empire. Il sera aussi au pouvoir de l'Empereur & de l'Empire de joindre avec le Roy Tres-Chrestien, leurs offices, leurs conseils & leurs soins, pour éteindre au plustost d'un commun consentement cette presente Guerre.

XXVII.

Selon la Paix de Munster confirmée en tous ses points par l'Article second de ce Traité, l'on fera de part & d'autre la restitution & l'evacuation des Places de bonne foy. A cette fin l'on nommera des Commissaires au mesme temps que le present Traité sera ratifié de part & d'autre; afin que l'évacuation & restitution soit achevée dans l'espace d'un mois pour tout delay depuis la Ratification de la Paix; sans y comprendre cependant les Places desquelles il est autrement disposé pour un temps par l'Article precedent.

tum allaturos, nec passuros, ut prædictorum Galliæ, Sueciæque Hostium Copiæ Hyberna, vel Stativa extra ipsorum Territo- in Imperio capiant. Manebit etiam liberum Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ ad prædictum solummodò finem in sequentibus in Imperio locis tenere Præsidium; Dominis tamen locorum, eorumque subditis innoxium, & sumptibus Regis Christianissimi sustentandum, scilicet in Oppidis & Vrbibus, Chasselet, Huy, Verviers, Aquisgrano, Duren, Linnick, Nuys, & Zons, in quibus nova munimenta extrui non poterunt, nisi in quantum dictorum præsidiorum securitati necessaria erunt, & justam suspicionis causam præbere non possint, nec fas erit Regi Christianissimo ea loca ratione expensarum inibi factarum, aut sub quocumque alio prætextu retinere; sed ea evacuabit & restituet iis à quibus occupavit, statim atque Pax inter prædictas partes quoad Provincias in Imperio sitas concluſa & ratihabita fuerit, aut ad eam restabiliendam aptiora communi consensu inventa fuerint media. Et vicissim Sacra Regia Majestas Christianissima promittit, se præsentes Cæsaris aut Imperii Hostes nullo modo sub quocumque prætextu, directè, vel indirectè juvaturam. Sit etiam liberum Cæsari & Imperio conjungere cum Rege Christianissimo officia, consilia, & operam, ut bellum istud communi etiam consensu quantocius sopiatur.

XXVII.

Iuxta Pacem Monasterienſem articulo ſecundo in omnibus confirmatam reciprocè reſtituantur & reſtituenda loca evacuentur bonâ fide: in quem finem Commiſſarii eodem tempore, quo tractatus hic utrinque ratihabebitur, nominentur; ut prædicta evacuatio & reſtitutio intra ſpatium menſis à ratihabita Pace abſque ulteriori dilatione abſolvatur, iis locis hic interim non comprehenſis, de quibus præcedenti articulo ad tempus aliter diſpoſitum eſt.

XXVIII.

Touchant le different qui eſt depuis long-temps entre l'Eveſque & Prince de Liege, & les Ducs de Boüillon, pour raiſon du Chaſteau & Duché de Boüillon; on eſt convenu que Monſr le Duc de Boüillon demeurant dans la poſſeſſion en laquelle il eſt preſentement, ce different ſera terminé à l'amiable, ou par des Arbitres qui ſeront nommez par les Parties dans l'eſpace de trois mois aprés la Ratification de la Paix, ſans qu'elles puiſſent en venir à aucune voye de fait.

XXIX.

Auſſi-toſt que ce Traité de Paix aura eſté ſigné par les Srs Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, tous actes d'hoſtilitez ceſſeront; & s'il arrive que l'on attente ou change quelque choſe par voye de fait quatorze jours apres la ſignature de la Paix, une ſemblable entrepriſe ſera reparée & les choſes reſtablies en leur premier eſtat.

XXX.

La levée des Contributions impoſée par l'un ou l'autre des deux Partis aux Provinces, Païs & lieux qui s'eſtoient ſoûmis auſdites Contributions avant la ſignature de ce Traité, ſera continuée juſqu'à la Ratification du meſme Traité; & ce qui reſtera deu pour lors ſera payé dans l'eſpace de quatre mois aprés ladite Ratification: ſans neanmoins qu'aprés l'echange mutuelle des Ratifications on puiſſe rien exiger par voye de fait deſdites Communautez, leſquelles s'obligeront par bonnes & ſuffiſantes cautions à faire tenir les ſommes deuës dans la Ville de laquelle on ſera convenu.

XXXI.

Quoique l'on ait aſſez declaré dans l'Article ſecond de ce Traité, que l'on y confirme celuy de la Paix de Munſter en tous & chacun de ſes points; on eſt neanmoins convenu expreſſement, que tout ce qui a eſté reglé dans ledit Traité de Munſter au ſujet du Montferrat aura toûjours & à l'avenir la meſme force & vigueur, & ſpecialement tout ce qui a eſté conclu à l'égard de Monſr le Duc de Savoye ſubſiſtera de la meſme maniere.

XXXII.

Et comme ſa Majeſté Imperiale & ſa Majeſté tres-Chreſtienne

XXVIII.

Cùm ab antiquo controversia sit de Castro & Ducatu Bullionensi inter Episcopum & Principem Leodiensem & Duces ejus nominis; conventum est, ut Duce Bullionensi in ea, in qua nunc est, possessione manente, controversia illa amicabili viâ, vel per Arbitros à Partibus intra trimestre à ratihabita Pace nominandos terminetur, viâ facti penitus exclusâ.

XXIX.

Simul atque Instrumentum Pacis hujus à Dominis Legatis Extraordinariis & Plenipotentiariis subscriptum & signatum fuerit, cesset omnis hostilitas. Si quid autem post quatuordecim dies à subscripta Pace attentatum, aut viâ facti mutatum fuerit, id quamprimùm reparari, & in pristinum statum restitui debeat.

XXX.

Contributionum verò exactio ab unâ vel alterâ parte iis Provinciis, ditionibus & locis impositarum, quæ dictis contributionibus ante subscriptionem hujus Tractatus se submiserunt, continuabitur usque ad presentis Tractatus ratificationem; & quod tum temporis residuum debebitur, intra quatuor mensium spatium à dicta ratihabitione pendetur: ita tamen ut earum solutio post commutatas reciprocas Ratificationes viâ facti ab iis Communitatibus exigi non possit, quæ per idoneos fidejussores cavebunt se debitam quantitatem in ea Urbe, de qua conveniet, numeraturos.

XXXI.

Licèt satis declaratum sit articulo secundo hujus Tractatus, Instrumentum Pacis Monasterienſis in omnibus & singulis confirmari; expressè tamen placuit, ut omnia quæ in causa Montisferrati dicto Instrumento Pacis Monasterienſis cauta sunt, & deinceps suum obtineant robur & vigorem, inter quæ & ea specialiter firma manebunt, quæ pro Domino Duce Sabaudiæ ibidem provisa reperiuntur.

XXXII.

Et cùm sua Cesarea Majestas & sua Regia Majestas Chri-

ſtienne conſervent un gré tres-particulier pour les ſoins & bons offices que le Sereniſſime Roy de la Grande Bretagne a continuellement employez pour procurer la Paix univerſelle & la tranquilité publique; l'on eſt demeuré d'accord de part & d'autre, qu'il ſoit nommément compris & ſes Royaumes dans le preſent Traité, en la maniere la plus avantageuſe qu'il eſt poſſible.

XXXIII.

Seront auſſi compris dans la meſme Paix, ceux qui devant l'échange des Ratifications, ou dans l'eſpace de ſix mois aprés, ſeront nommez d'un commun conſentement par l'une, ou par l'autre des deux Parties.

XXXIV.

L'Empereur & le Roy Tres-Chreſtien conſentent que tous les Rois, Princes & Republiques, donnent leur garantie à leurs Majeſtez Imperiale & Tres-Chreſtienne ſur l'execution & obſervation de tous & chacun des points contenus dans le preſent Traité.

XXXV.

Les Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des deux Parties promettent que la Paix concluë en cette maniere, ſera reſpectivement ratifiée par l'Empereur & l'Empire, & le Roy Tres-Chreſtien, en la forme dont ont eſt icy reſpectivement convenu; & qu'ils feront en ſorte qu'infailliblement les Actes ſolennels des Ratifications ſeront reciproquement & en bonne forme échangez dans cette Ville, dans le terme de huit ſemaines, ou plûtoſt ſi faire ſe peut, à compter du jour de la ſignature.

XXXVI.

Sa Majeſté Imperiale ayant eſté duëment requiſe par les

stianissima officia & studia Serenissimi Magnæ Britanniæ Regis, quæ concilianda Paci universali & tranquillitati publicæ indefessenter impendit, grato animo agnoscunt; utrinque placuit eum unà cum Regnis suis præsenti hoc Tractatu omni meliori modo nominatim comprehendi.

XXXIII.

Comprehendantur etiam hac Pace illi qui ante permutationem Ratificationis, vel intra sex menses postea, ab una, vel altera parte, ex communi consensu nominabuntur.

XXXIV.

Imperator & Rex Christianissimus consentiunt ut omnes Reges, Principes & Respublicæ super executione & observantia tam omnium, quàm singulorum, quæ præsenti Tractatu continentur, aliàs memoratæ Sacræ Cæsareæ Majestati & Sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ guarantiam præstent.

XXXV.

Pacem hoc modo conclusam promittunt utriusque partis Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii respectivè ab Imperatore & Imperio & Rege Christianissimo ad formam hic mutuò placitam ratihabitum iri, seque infallibiliter præstituros, ut solennia ratihabitionum Instrumenta intra spatium octo septimanarum à die subscriptionis computandum, aut citiùs, si fieri poterit, hic reciprocè, ritéque commutentur.

XXXVI.

Et cùm Sacra Cæsarea Majestas ab Electoribus, Principibus,

Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, en vertu du Decret du 31. May 1677. mis és mains des Ambassadeurs de France sous le sceau de la Chancellerie de Mayence, de prendre soin en cette Assemblée par ses Ambassadeurs, des interests desdits Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, les Ambassadeurs tant de l'Empereur, que ceux du Roy Tres-Chrestien, ésdits noms, ont signé le present Traité, auquel pour plus grande seureté ils ont apposé le Cachet de leurs Armes: promettans comme ci-dessus, d'en faire délivrer les Ratifications en la forme & dans le temps ci devant convenu, sans que l'on puisse recevoir ni avoir égard à quelque protestation ni contradiction qui puisse estre formée au Directoire de l'Empire contre la Signature du present Traité. Fait à Nimégue le 5. jour de Février 1679.

JEAN EVESQUE ET PRINCE DE GURK. — LE M^AL DESTRADES.

FRANÇOIS ULRIC, C. DE KHINSKI. — COLBERT.

T. A. HENRY DE STRATMAN.

NOUS ayant agreable le susdit Traité de Paix en tous & un chacuns les points & articles qui y sont contenus & déclarez, avons iceux tant pour Nous que pour nos Heritiers, Successeurs, Royaumes, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, acceptez, approuvez, ratifiez & confirmez, acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foy & parole de Roy, & sous l'obligation & hypotheque de tous & chacuns nos biens, presens & à venir, garder & observer inviolablement, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement, en quelque sorte ou maniere que ce soit. En témoin de quoi Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & à icelles fait apposer nostre Scel. Donné à Saint Germain en Laye le

& Statibus Imperii vigore Concluſi die trigeſimâ primâ Maii anno milleſimo ſexenteſimo ſeptuageſimo ſeptimo, Legatis Gallicis ſub ſigillis Cancellariæ Moguntinæ extraditi, decenter requiſita fuerit, ut dictorum Electorum, Principum & Statuum Imperii intereſſe per ſuam legationem Cæſaream in hoc congreſſu agi curaret, tam Cæſarei, quàm Regii Legati nominibus ſupradictis præſens Pacis Inſtrumentum in omnium & ſingulorum eo contentorum fidem, majuſque robur, ſubſcriptionibus ſigilliſque propriis munierunt, & competentes ratificationes formulâ conventâ termino ſuprà conſtituto, ſeſe extradituros polliciti ſunt; nec ulla à Directorio Imperii Romani contra ſubſcriptionem hujus Tractatus recipiatur, aut valeat, vel proteſtatio, vel contradictio. Acta ſunt Noviomagi die quinta Februarii anno Domini milleſimo ſexenteſimo ſeptuageſimo nono.

JOANNES EPISCOPUS ET PRINCEPS GURCENSIS. LE Mal DESTRADES

FRANCISCUS ULRIC C. KHINSKI. COLBERT.

T. A. HENRICUS STRATMAN.

le vingt-sixiéme jour de Fevrier mil six cens soixante & dix-neuf, & de nostre Regne le trente-sixiéme. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, ARNAULD.

Ratification du Roy pour les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, SALUT. Comme nostre tres-cher & bien amé Cousin le sieur Comte Destrades, Mareschal de France, & Chevalier de nos Ordres; nostre bien amé & feal le sieur Colbert, Marquis de Croissi, Conseiller ordinaire en nostre Conseil d'Etat; & nostre bien-amé & feal le sieur de Mesmes, Comte d'Avaux, aussi Conseiller en nos Conseils, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, en vertu des Pleinvoirs que Nous leur en avions donnez, auroient conclu, arresté & signé le cinquiéme du present mois de Fevrier en la ville de Nimegue, avec le sieur Jean Evesque de Gurk, Prince du Saint Empire, & Conseiller de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur; le sieur Udalricq, Comte de Kinski, de Chinits & Tettau, Seigneur de Klumets, Conseiller Secret, & Chambellan de nostredit Frere l'Empereur, Lieutenant de Roy, Assesseur Provincial de la Cour Royale, President des Appellations, & Grand Maistre de la Cour Royale dans le Royaume de Boheme; & le sieur Theodore Althete Henri de Stratman, Conseiller Aulique de nostredit Frere l'Empereur & de l'Empire, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur, pareillement munis de Pleinpouvoirs, le Traité dont la teneur s'ensuit.

IN nomine, &c. page 5.

NOus ayans agreable le susdit Traité de Paix en tous & un chacun les points & articles qui y sont contenus & declarez, avons iceux, pour ce qui regarde les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, tant pour Nous, que pour nos Heritiers, Successeurs, Royaumes, Païs, Terres, Seigneuries & Sujets, acceptez, approuvez, ratifiez & confirmez, acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foy & parole de Roy, & sous l'obligation & hypotheque de tous & chacuns nos biens, presens & à venir, garder & observer inviolablement, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement, en quelque sorte ou maniere que ce soit. En témoin de quoi Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & à icelles fait apposer nostre Seel. Donné à Saint Germain en Laye le vingt-sixiéme jour de Fevrier, l'an de grace mil six cens soixante & dix-neuf, & de nostre Regne le trente-sixiéme. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, ARNAULD.

Ratification de l'Empereur.

NOs LEOPOLDUS, *divinâ favente clementiâ, Romanorum Imperator semper Augustus, Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Rex, Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchio Moraviæ, Dux Luxemburgiæ, ac Superiorûs & Inferiorûs Silesiæ, Wirtembergæ & Teckæ, Princeps Suaviæ, Comes Habsburgi, Tirolis, Kyburgi & Goritiæ, Marchio Sacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac Superiorûs & Inferiorûs Lusatiæ, Dominus Marchiæ Sclavonicæ, Portus Naonûs & Salinarum: Notum facimus omnibus & singulis præsentes Litteras inspecturis, lecturis, vel legi audituris, aut quomodocumque infrà scriptorum notitia ad ipsos pervenire poterit, postquam ad restinguendum, quod ante annos aliquot exarsit, grave bellum, Congressus Neomagi Geldrorum institutus fuerit, divinâ favente cle-*

mentiâ, factum esse, ut post multos & laboriosos Tractatus per nostros ab utraque parte ad id destinatos Legatos Extraordinarios & Plenipotentiarios, Pax & Amicitia tandem concluſa, & ad Ratificationem noſtram perfecta ſit, forma, modo & tenore ſequenti.

IN *nomine ſanctiſſimæ, &c.* page 5.

CUM *igitur hæc omnia & ſingula per noſtros Legatos & Plenipotentiarios ſuprà memoratos, noſtro præſcitu, juſſu, & Mandato hunc ad modum, prout hîc verbo tenus inſerta & deſcripta leguntur, geſta, peracta & conventa ſint: Nos eadem omnia & ſingula, prahabitâ maturâ & diligenti conſideratione, & certâ noſtrâ ſcientiâ approbamus, ratificamus, & confirmamus, rataque & firma eſſe & fore virtute Præſentium declaramus, ſimulque verbo Imperiali promittimus pro Nobis noſtriſque Succeſſoribus & Imperio Romano, cujus Status Ratisbonæ modò per Deputatos congregati memoratam Pacem in omnibus & ſingulis Articulis vigore Concluſi vigeſimâ-tertiâ menſis hujus facti, & ad manus noſtras tranſmiſſi, approbarunt & ratificarunt. Nos omnes & ſingulos ſuprà deſcriptos Articulos, & quidquid tota hac Pacis Conventione continetur, firmiter, conſtanter & inviolabiliter ſervaturos, atque executioni mandaturos, nullaque ratione vel per Nos, vel per alios ullo unquam tempore contraventuros, aut ut per alios contraveniatur paſſuros, quomodocunque id fieri poſſit, omni dolo & fraude excluſis. In horum omnium teſtimonium & fidem ſigillum noſtrum Cæſareum majus huic Diplomati manu noſtrâ ſubſcripto appendi fecimus. Datum in Civitate noſtra Vienna, die vigeſimâ-nonâ menſis Martii, anno Domini milleſimo ſexcenteſimo ſeptuageſimo nono, Regnorum noſtrorum, Romani vigeſimo-primo, Hungarici vigeſimo-quarto, Bohemici verò vigeſimo-tertio.* Signé, LEOPOLDUS. Et plus bas, LEOPOLDUS GUILLIELMUS Comes in Kinigſeqq.

Ad mandatum Sacræ Cæſareæ Majeſtatis proprium,
CHRISTOPH BEVER.

Decret

Decret de la Diette de Ratisbonne du 23. Mars 1679. pour la Ratification des Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire.

LEs Conseillers Ambassadeurs & Envoyez des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, presens dans la presente Diette, ont deuëment appris par les Decrets de Sa Majesté Imperiale donnez à Monsr le Prince & Evesque d'Aichstat, son Commissaire principal en cette Diette, en date du 3. & 15. du present mois de Mars, & par les pieces qui estoient jointes, comme quoi la Paix entre Sa Majesté Imperiale & les deux Couronnes, de France & de Suede, a esté concluë & signée par leurs Ambassadeurs presens à Nimegue le 5. du mois passé ; comme aussi ce que Sadite Majesté Imperiale fait representer ausdits Conseillers Ambassadeurs touchant la Ratification de l'Empire qu'elle a promise de procurer, aussi-bien que la sienne, & que Sa Majesté Imperiale a eu agreable de faire assurer la Diette, que son intention n'est pas, que les clauses inserées dans les deux Instrumens de Paix, puissent estre expliquées en maniere, comme si Sa Majesté Imperiale vouloit prejudicier à sa Capitulation Imperiale, & à l'Article *Gaudeant* du Traité de Munster ; mais plûtost qu'il ne se pourra tirer aucune consequence de ce qui aura esté fait selon l'exigence de l'état des affaires presentes. Comme l'on n'a pas manqué de deliberer dûëment & mûrement sur tous ces points, il a esté arresté & conclu dans tous les trois Colleges de l'Empire, que cette assurance de Sa Majesté Imperiale est à accepter pour cette fois, & avec cette reserve, que ce qui s'est pû estre passé dans ces troubles, tant au regard de la communication prealable, qui devoit avoir esté faite de temps en temps à la Diette de l'état de la negociation de la Paix, comme aussi les autres choses contraires aux conditions de l'Instrument de la Paix de Munster, ne pourra

pas estre tiré à consequence, & expliqué au prejudice des Etats de l'Empire; qu'ensuite Sa Majesté Imperiale sera duëment remerciée de la part de l'Empire, non seulement de la communication de ces deux divers Traitez & des Declarations & Reservations qui y ont esté jointes; mais aussi du zele paternel & du soin que Sa Majesté Imperiale a employé si loüablement à l'avancement de ce grand ouvrage. Et quoi-qu'on eust bien souhaité de mesme, que les conditions contenuës dans lesdits deux Instrumens, eussent mieux reüssi à la satisfaction de Sa Majesté Imperiale, à une plus grande consolation & avantage des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, lesdits deux Instrumens de Paix seront acceptez & confirmez de mesme de la part de l'Empire dans tous leurs Articles, avec cette tres-humble priere à Sa Majesté Imperiale de les vouloir tres-gracieusement approuver & ratifier encore devant la fin du terme, tant en son nom, qu'en celuy des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire. Et comme de plus dans lesdits Instrumens il a esté stipulé & convenu de part & d'autre, qu'on travaillera à faire convenir les hautes Parties qui sont demeurées en guerre, d'une suspension d'armes, & qu'on taschera de les mettre d'accord, moyennant la puissante interposition de Sa Majesté Imperiale & du Saint Empire; Sa Majesté Imperiale est encore tres-humblement priée par la Presente, d'employer son zele & ses soins paternels conjointement avec les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, afin que devant toutes choses ladite suspension d'armes soit acceptée de tous les hauts Chefs qui se trouvent encore en guerre, & que là-dessus les Negociations estant effectivement reassumées, tous les devoirs soient employez à ce que les differens puissent estre au plûtost amiablement composez, & qu'ainsi la Paix universelle, comme le but de toutes les Parties, se puisse obtenir promptement. Finalement comme on voit par les deux pieces qui ont esté jointes ausdits deux Instrumens de Paix, & qui ont esté communiquez en mesme temps, ce que Sa Majesté Imperiale a fait reserver, & respectivement déclarer par son Ambassade, le 3. & 5.

Fevrier, touchant les dix Villes Imperiales & de divers autres Etats de l'Empire situez en Alsace; comme aussi touchant les Vassaux de Mets, Toul & Verdun; de mesme qu'à l'égard de l'Evesché & du Dioceſe de Basle, des Abbayes de Marbach & Luders, avec la ville de Strasbourg, & de la Noblesse immediate de l'Empire; comme aussi au regard du peage de Varnemonde, des droits des Ducs de Meklebourg, de la ville de Bremen, & autres interests de l'Empire, qui sont demeurez indecis: ainsi cela est de mesme accepté & approuvé, & Sa Majesté Imperiale tres-humblement suppliée par la Presente, d'employer encore en cette part ses soins paternels pour l'Empire. Enfin qu'estant insisté encore une fois où il sera convenable, l'Immediateté desdits Etats de l'Empire, qui leur a esté confirmée par la Paix de Munster, leur puisse estre conservée sans lesion; & que particulierement l'Article *Juxta Pacem Monasterii 27.* du Traité de Munster, soit pleinement observé & executé: il conviendra outre cela encore d'avoir soin que la liberté du commerce & les immunitez que plusieurs Villes de l'Empire & autres ont obtenuës en France & en Suede, soient renouvelées & confirmées derechef. Avec quoi lesdits Conseillers Ambassadeurs & Envoyez des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire se recommandent dûëment à S. A. Monsr le Commissaire principal de Sa Majesté Imperiale. A Ratisbonne le 23. de Mars 1679.

Cette copie est conforme à son veritable original, & est attestée à Ratisbonne le 23. Mars 1679.

Par la Chancelerie de Mayence.
(L. S.)

POUVOIR DES AMBASSADEURS de Sa Majesté Imperiale.

LEOPOLD, par la grace de Dieu élû Empereur des Romains, toûjours Auguſte, Roy de Germanie, Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Eſclavonie, &c. Archiduc d'Aûtriche, Duc de Bourgogne, de Stirie, Carinthie, Carniole & de Wirtemberg, Comte de Tyrol: A tous ceux qui ces preſentes Lettres verront, SALUT. Comme Nous ne deſirons rien plus ardemment que de voir finir au plûtoſt par une bonne Paix, la Guerre dont la Chrétienté eſt affligée; & que nous avons appris avec beaucoup de ſatisfaction, que par les ſoins & la mediation de noſtre tres-cher & tres-amé Frere le Roy de la Grande Bretagne, on auroit choiſi d'un commun conſentement de toutes les Parties la Ville de Nimegue pour le lieu des Conferences de la Paix, voulans contribuer de noſtre part, autant qu'il eſt en Nous, au rétabliſſement de la Paix, & Nous confians entierement en la capacité, experience & fidelité du Venerable Jean Eveſque de Gurk, Prince du S. Empire, nôtre amé & feal Conſeiller; de noſtre amé & feal François Ulric Khinski, Comte du S. Empire, de Chinitz & de Tettau, Seigneur de Chlumetz, noſtre Conſeiller Privé & Chambellan, Lieutenant de Roy, Aſſeſſeur Provincial de noſtre Cour Royale, Preſident des Appellations, & Grand Maiſtre de noſtre Cour au Royaume de Boheme; comme auſſi de noſtre amé & feal Theodore Althete Henry de Stratman, noſtre Conſeiller Aulique & de l'Empire. POUR CES CAUSES, Nous les avons nommez, choiſis & commis, nommons, choiſiſſons & commettons par ces Preſentes en qualité de nos Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires dans les Aſſemblées & Conferences qui ſe tiendront à Nimegue au ſujet de la Paix. POUR CES CAUSES Nous leur donnons Pleinpouvoir, Commiſſion & Mandement

SEQUITUR TENOR PLENIPOTENTIARUM.

NOs Leopoldus, *divinâ favente clementiâ electus Romanorum Imperator, semper Augustus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ, &c. Rex, Archidux Austriæ, Dux Burgundiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ & Wirtembergæ, Comes Tyrolis: Notum testatumque facimus, quòd cùm nihil ardentiùs exoptemus, quàm ut præsens bellum, quo Christianus Orbis affligitur, in æquam & honestam Pacem quantocius converti queat, atque propterea grato acceperimus animo Serenissimi Principis Domini Caroli Magnæ Britanniæ Regis, Consanguinei & Fratris nostri charissimi, laudabili curâ & mediatione eò perventum esse, ut Partium hinc inde consensu Tractatus & Colloquia Pacis Noviomagi instituerentur; ideo quidquid in nobis est, ad comparandam tranquillitatem Orbi Christiano lubenter conferre volentes, confisi prudentiâ, experientiâ, & fide Venerabilis Joannis Episcopi Gurcensis, Principis, Consiliarii devoti, nobis dilecti; ac illustris & magnifici nostri Consiliarii Status, Camerarii, & Sacri Imperii fidelis, dilecti Francisci Udalrici Comitis Khinski à Chinitz & Tettau, Domini in Chlumetz, Regii Locumtenentis, Provincialis Curiæ Regiæ Assessoris, Appellationum Præsidis, & Aulæ nostræ Regiæ in Regno Bohemiæ hæreditarii Præfecti; necnon Consiliarii nostri Aulici, Sacrique Imperii fidelis, dilecti Theodori Altheti Henrici Stratman, eos nominavimus, elegimus, & constituimus, sicut & Præsentibus hisce nominamus, eligimus, & constituimus nostros Legatos Extraordinarios & Plenipotentiarios ad dictos Conventus & Tractatus Pacis Noviomagi habendos. Quibus proinde committimus & specialiter mandamus, ut se, quàm primùm fieri poterit, ad dictam Urbem conferant, ibique Pacis Colloquia, sive directè, sive interveniente operâ respectivè hinc inde receptorum Mediatorum instituant cum Serenissimi & Christianissimi Principis Domini Ludovici Regis Franciæ, &c. Affinis & Fratris nostri*

dement ſpecial d'aller le plûtoſt que faire ſe pourra dans ladite Ville de Nimegue, pour y conferer, ſoit directement, ſoit par l'entremiſe des Ambaſſadeurs Mediateurs reſpectivement reçûs & agréez, avec les Ambaſſadeurs de noſtre tres-cher & tres-amé Frere & Couſin le Sereniſſime Roy Tres-Chreſtien LOUIS, Roy de France, &c. comme auſſi avec les Ambaſſadeurs, Deputez & Miniſtres de ſes Alliez, tous munis de Pouvoirs ſuffiſans, pour terminer & accommoder par une bonne Paix les differens qui cauſent aujourd'huy la guerre. Nous donnons un plein, entier & abſolu Pouvoir & Mandement à ce neceſſaire aux ſuſdits Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, tous trois enſemble, ou deux, en cas de l'abſence de l'autre, par maladie ou autre empeſchement, ou un ſeul, en l'abſence des deux autres, en pareil cas de maladie, ou autre empeſchement, de conclure & ſigner un Traité pour Nous & en noſtre Nom, entre Nous & le Sereniſſime, tres-Puiſſant, & Tres-Chreſtien Roy de France & ſes Alliez, de faire expedier & délivrer tel Acte qu'ils eſtimeront neceſſaire pour le ſuſdit effet de la Paix, & generalement de promettre, ſtipuler, conclure, & ſigner tels Actes, Declarations, Contracts, Echanges qu'ils aviſeront eſtre neceſſaires pour la ſuſdite Paix, avec la meſme liberté & le meſme pouvoir, que nous ferions & pourrions faire, ſi nous y eſtions preſens en perſonne, encore qu'il y euſt quelque choſe qui requiſt un Mandement plus ſpecial non contenu en ceſdites Preſentes. Promettans en foy & parole d'Empereur, d'avoir pour agreable, de tenir à jamais pour ferme & valable, tout ce que par leſdits Ambaſſadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, ou tous trois joints enſemble, ou par deux d'entre eux, en cas de l'abſence de l'autre par maladie, ou autre empeſchement, ou par un ſeul en l'abſence des deux autres, en pareil cas de maladie, ou autre empeſchement, aura eſté arreſté, ſigné & accordé. Nous obligeans par ces Preſentes d'en faire expedier nos Lettres de Ratification en bonne & dûë forme, dans le terme dont ils ſeront convenus. En foy de quoy Nous avons fait mettre noſtre Scel

charissimi, ejusque Fœderatorum Legatis, Deputatis, & Commissariis, sufficienti Mandato ad præsens bellum terminandum, controversiasque quæ eò spectant, per bonam & firmam Pacem componendas, munitis. Damus quoque plenam & absolutam potestatem cum omni auctoritate & mandato ad id necessariis supradictis nostris Legatis Extraordinariis & Plenipotentiariis, sive tribus conjunctim, sive duobus ex illis, tertio absente, vel aliter impedito, aut etiam uni eorum soli, duobus reliquis similiter absentibus, vel impeditis, Pacis Tractatum pro Nobis, nostroque nomine incundi, concludendi, & signandi inter Nos & prædictum Serenissimum & Potentissimum Franciæ Regem Christianissimum, ejusque Fœderatos; omnia quoque instrumenta, quæ in eum finem requiri possunt, conficiendi, expediendi, extradendi, adeoque in universum agendi, promittendi, stipulandi, concludendi & signandi, acta, declarationes, pacta conventa commutandi, aliaque omnia, quæ ad dictum Pacis negotium pertineant, faciendi æquè liberè & amplè, ac ipsi præsentes id faceremus vel facere possemus; quantumvis Mandato adhuc specialiori & expressiori, quàm quod Præsentibus hisce continetur, opus esse visum fuerit. Promittimus præterea & declaramus fide & verbo nostro Imperiali acceptum & gratum, firmum quoque ratum habituros, quæcumque per dictos Legatos nostros Extraordinarios & Plenipotentiarios trinos conjunctim, vel binos ex illis, tertio absente, vel aliter impedito, unum etiam eorum solum, similiter absentibus, vel impeditis duobus reliquis, acta, conclusa, signata, extradita & commutata fuerint. Nos obstringentes hisce Præsentibus, ad expediendum Ratificationum nostrarum Diplomata in decenti & solemni forma, intraque tempus prout convenerit. In quorum fidem roburque Præsentes manu nostra subscriptas Sigillo nostro Imperatorio firmari jussimus. Datum in Civitate nostra Viennæ die vigesimâ quartâ mensis Iulii anno Domini millesimo sexcentesimo septuagesimo sexto, Regnorum nostrorum, Romani decimo-nono, Hungarici vigesimo secundo, Bohemici verò vigesimo. LEOPOLDUS. V^t LEOPOLDUS GUILLELMUS, COMES IN KONIGSEG.

Ad mandatum Sacræ Cæsareæ Majestatis proprium, CHRISTOPH. BEVER.

Imperial à ces Presentes. DONNE' à nostre Ville de Vienne le 24. Juillet 1676. de nos Regnes, de celuy de l'Empire le dix-neuviéme, de Hongrie le vingt-deuxiéme, & de Boheme le vingtiéme. Signé, LEOPOLD. V^t LEOPOLD GUILLAUME, COMTE DE KONIGSEG.

De l'exprés Commandement de Sa Majesté Imperiale, CHRISTOPHE BEVER.

POUVOIR DES AMBASSADEURS de Sa Majesté Tres-Chrestienne.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, SALUT. Comme Nous ne souhaitons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix, la guerre dont la Chrestienté est à present affligée, & que par les soins & la mediation de nostre tres-cher & tres-amé Frere le Roy de la Grande Bretagne, la Ville de Nimegue a esté agreée de toutes les Parties pour le lieu des Conferences; Nous par ce mesme desir d'arrester, autant qu'il sera en Nous, la desolation de tant de Provinces & l'effusion de tant de sang Chrestien, sçavoir faisons; Que Nous confians entierement en l'experience, la capacité & la fidelité de nostre tres-cher & bien-amé Cousin le S^r Comte Destrades, Mareschal de France, & Chevalier de nos Ordres; de nostre bien-amé & feal le S^r Colbert, Marquis de Croissi, Conseiller ordinaire en nostre Conseil d'Etat; & de nostre bien-amé & feal le S^r de Mesmes, Comte d'Avaux, aussi Conseiller en nos Conseils, par les épreuves avantageuses que Nous en avons faites dans les diverses Ambassades & Emplois considerables que Nous leur avons confiez, tant au dedans qu'au dehors de nostre Royaume, Pour ces causes & autres bonnes considerations à ce Nous mouvans, Nous avons commis, ordonné & deputé lesdits S^rs M^al Destrades, Marquis de Croissi, & Comte d'Avaux; commettons

commettons, ordonnons & deputons par ces Presentes signées de nostre main, & leur avons donné & donnons Pleinpouvoir, Commission & Mandement special d'aller dans la Ville de Nimegue en qualité de nos Ambassadeurs Extraordinaires & nos Plenipotentiaires pour la Paix, & y conferer, soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs, respectivement reçûs & agréez, avec tous Ambassadeurs & Ministres de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur des Romains & de ses Alliez, tous munis de Pouvoirs suffisans, & y traiter des moyens de terminer, & pacifier les differens qui causent aujourd'huy la guerre. Et pourront nos susdits Ambassadeurs tous trois ensemble, ou deux, en cas de l'absence de l'autre par maladie ou autre empeschement, ou un seul, en l'absence des deux autres en pareil cas de maladie, ou autre empeschement, en convenir, & sur iceux conclure & signer une bonne & sure Paix, & generalement faire, negocier, promettre & accorder tout ce qu'ils estimeront necessaire pour le susdit effet de la Paix, avec mesme autorité que Nous ferions ou pourrions faire, si Nous y estions presens en personne; encore qu'il y eust quelque chose qui requist un Mandement plus special non contenu en cesdites Presentes. Promettant en foy & parole de Roy, de tenir ferme & d'accomplir tout ce que par lesdits sieurs Mareschal Destrades, Marquis de Croissi, & Comte d'Avaux, ou par deux d'entre eux, en cas de l'absence de l'autre par maladie, ou autre empeschement, ou par un seul, en l'absence des deux autres en pareil cas de maladie ou autre empeschement, aura esté stipulé, promis & accordé, & d'en faire expedier nos Lettres de Ratification dans le temps qu'ils auront promis en nostre nom de les fournir: Car tel est nostre plaisir. En témoin de quoy Nous avons fait mettre nostre Scel à cesdites Presentes. Donné à Saint Germain en Laye le vingt-troisiéme jour de Decembre, l'an de grace mil six cens soixante & quinze, & de nostre Regne le trente-troisiéme. Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, ARNAULD.

DE PAR LE ROY

ON fait à ſçavoir à tous, qu'une bonne, ferme, ſtable, & ſolide Paix, avec une amitié & reconciliation entiere & ſincere, a eſté faite & accordée entre tres-Haut, tres-Excellent, & tres-Puiſſant Prince LOUIS, par la grace de Dieu Roy de France & de Navarre, noſtre Souverain Seigneur; & le tres-Haut, tres-Excellent, & tres-Puiſſant Prince LEOPOLD, Empereur; & les Seigneurs Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, (à l'exception de l'Electeur de Brandebourg) leurs Vaſſaux, Sujets, & Serviteurs, en tous leurs Royaumes, Païs, Terres, & Seigneuries de leur obéïſſance: Que ladite Paix eſt generale entre eux & leurſdits Vaſſaux & Sujets; & qu'au moyen d'icelle il leur eſt permis d'aller, venir, retourner, & ſejourner en tous les lieux deſdits Royaumes, Etats, & Païs, negocier, & faire commerce de marchandiſes, entretenir correſpondance, & ce en toute liberté, franchiſe & ſureté, tant par Terre, que par Mer, & ſur les Rivieres, & autres Eaux, & tout ainſi qu'il a eſté, & dû eſtre fait en temps de bonne, ſincere & amiable Paix; telle que celle qu'il a plû à la Divine bonté de donner audit Seigneur Roy, & audit Seigneur Empereur, & Electeurs, Princes, & Etats de l'Empire, (à l'exception de l'Electeur de Brandebourg) & à leurs Peuples & Sujets. Et pour les y maintenir, il eſt tres-expreſſément défendu à toutes perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'entreprendre, attenter, ou innover aucune choſe au contraire, ni au préjudice d'icelle, ſur peine d'eſtre punis ſeverement comme infracteurs de Paix, & perturbateurs du repos public. FAIT à Saint Germain en Laye le vingt-quatriéme jour d'Avril mil ſix cens ſoixante & dix-neuf.

Signé, LOUIS. Et plus bas, Par le Roy, ARNAULD.

IL est ordonné à Marc-Antoine Pasquier, Iuré Crieur ordinaire du Roy, de faire afficher en tous les lieux ordinaires & accoûtumez de cette Ville, Faux-bourgs, Prevosté & Vicomté de Paris, l'Ordonnance de Sa Majesté du 24. du present mois, qui a esté ce jourd'huy publiée; & ce afin qu'il n'en soit pretendu cause d'ignorance. Fait ce 26. jour d'Avril 1679. Signé, DE LA REYNIE.

SAGOT, *Greffier.*

TRAITE' DE PAIX

Entre le Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince LEOPOLD, Empereur des Romains, & le Sereniſſime & tres-Puiſſant Prince CHARLES, Roy de Suede, &c.

AU NOM DE LA TRES-SAINTE ET INDIVISIBLE TRINITE'.

SOit notoire à tous & un chacun, à qui il appartient, ou à qui, en quelque maniere que ce ſoit, il pourra appartenir, que comme pendant le cours de la guerre qui s'eſt muë depuis quelques années entre le tres-Haut & tres-Puiſſant Prince LEOPOLD, élû Empereur des Romains, toûjours, Auguſte, Roy de Germanie, Hongrie, Boheme, Dalmatie, Croatie, Eſclavonie, Archiduc d'Aûtriche, Duc de Bourgogne, Brabant, Stirie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, & de la haute & baſſe Siléſie, de Wirtemberg & de Tecke, Prince de Suabe, Comte de Habſbourg, de Tyrol, de Kybourg, & Gortz, Marquis du S. Empire, de Burgaw, & de la haute & baſſe Luſace, Seigneur de la Marche Sclavonique, du Port-Naon & des Salines, d'une part; Et le tres-Haut & tres-Puiſſant Prince

TRACTA-

TRACTATUS PACIS

Inter Sereniſſimum ac Potentiſſimum Principem LEOPOLDUM, Romanorum Imperatorem, & Sereniſſimum ac Principem CAROLUM, Sueciæ Regem, &c.

IN NOMINE SANCTISSIMÆ ET INDIVIDUÆ TRINITATIS.

NOTUM ſit omnibus & ſingulis, quorum intereſt, aut quomodolibet intereſſe poteſt, poſtquam ab initio hujus belli, aliquot abhinc annis moti inter Sereniſſimum & Potentiſſimum Principem ac Dominum LEOPOLDUM, electum Romanorum Imperatorem, ſemper Auguſtum, Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Regem, Archiducem Auſtriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiæ, Stiriæ, Carinthiæ, Carnioleæ, Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, ac ſuperioris & inferioris Sileſiæ, Virtembergæ & Teckæ, Principem Suaviæ, Comitem Habsburgi, Tyrolis, Terretæ, Kyburgi, & Goritiæ, Landgravium Alſaciæ, Marchionem Sacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac ſuperioris & inferioris Luſatiæ, Dominum Marchiæ Sclavonicæ, Portus Naonis & Salinarum, ex unâ: Et Sereniſſimum ac Potentiſſimum Principem ac Dominum Dominum CAROLUM, Sue-

CHARLES, Roy de Suede, des Goths & des Wandales, grand Prince de Finlande, Duc de Scanie, Estonie, Livonie, Carelie, Breme, Verden, Stetin, Pomeranie, Cassubie, & de Vandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingrie, & de Wismar, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, de Juliers, de Cleves, & de Bergue, d'autre. Sa Majesté Imperiale, & Sa Majesté Suedoise n'ayant rien desiré plus ardemment que d'arrester l'effusion du sang Chrestien, & de réparer par le rétablissement d'une Paix à jamais durable, la desolation de tant de Provinces, il est enfin arrivé que par un effet de la bonté Divine, ces bonnes dispositions, secondées des puissans offices de tres-Haut & tres-Puissant Prince CHARLES II. Roy de la Grand' Bretagne, qui durant ces temps difficiles pour toute la Chrestienté a esté reçû d'un commun consentement pour Mediateur, & a travaillé sans discontinuation par ses conseils & ses bons offices, au salut & au repos publique, auroient porté Sa Majesté Imperiale & Sa Majesté Suedoise à consentir, que la Ville de Nimegue fust choisie pour y traiter la Paix. Dans cette vûë Sa Majesté Imperiale auroit nommé pour ses Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, le S^r Jean Evesque de Gurck, Prince du Saint Empire, & Conseiller de Sa Majesté Imperiale; le S^r François Udalric, Comte du Saint Empire, Khinsky, de Chinitz, & Tettau, Seigneur de Klumetz, Conseiller Privé, & Chambellan de Sa Majesté Imperiale, Lieutenant de Roy, Assesseur Provincial de la Cour Royale, Président des Appellations, & Grand Maistre de la Cour Royale dans le Royaume de Boheme; & le S^r Theodore Althete Henry de Stratman, Conseiller Aulique de Sa Majesté Imperiale & de l'Empire; Et Sa Majesté Suedoise auroit nommé pareillement pour ses Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, le S^r Benoist Oxenstierna, Comte de Korsholm & de Wasa, libre Baron de Mohrby & de Lindholme, Seigneur de Kapuria & Kattila, Senateur de Sa Majesté, & du Royaume de Suede, Président au Souverain Tribunal de Wismar, & Juge Provincial d'Ingrie, & de Kexholm; & le S Jean Paulin Oliverkrans, Seid'Ulfhall & Hofmanstorp, Conseiller à la Chancellerie de

corum, Gothorum, Vandalorumque Regem, magnum Principem Finlandiæ, Ducem Scaniæ, Esthoniæ, Livoniæ, Careliæ, Brehmæ, Verdæ, Stettini, Pomeraniæ, Cassubiæ & Vandaliæ, Principem Rugiæ, Dominum Ingriæ & Vvismariæ, necnon Comitem Palatinum Rheni, Bavariæ, Iuliaci, Ruciæ & Montium Ducem, ex altera parte; Sacra Cæsarea Majestas & Sacra Regia Majestas Sueciæ nihil priùs magisque in votis habuissent, quàm per restitutionem Pacis numquam interrumpendæ tot Provinciarum desolationem, & effusionem sanguinis Christiani sistere: tandem Divina bonitate factum esse, ut annitente Serenissimo ac Potentissimo Principe ac Domino Domino CAROLO II. *Magnæ Britanniæ Rege, qui difficillimis hisce Christiani Orbis temporibus, Mediator universim receptus, cum immortali sua gloria, indefesso studio pro tranquillitate publica & Pace generali consilia & officia sua impendit, Sacra Cæsarea Majestas, & Sacra Regia Majestas Sueciæ consenserint, ut Congressus ad tractandam Pacem hic Neomagi instituerentur. Comparentes igitur dicto loco utrinque legitimè constituti Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii, à parte quidem Imperatoris Reverendissimus., Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Ioannes Episcopus Gurcensis, Sacri Romani Imperii Princeps, atque Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius, necnon Dominus Franciscus Udalricus, Sacri Romani Imperii Comes Kinskii à Chinitz & Tettau, Dominus in Clumitz, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius intimus, Camerarius, Regius Locumtenens, Provincialis Curiæ Regiæ Assessor, Appellationum Præses, Aulæque Regiæ in Regno Bohemiæ Præfectus; & Dominus Theodoricus Althetus Henricus à Stratman, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperii Aulicus: à parte verò Regis Sueciæ, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Benedictus Oxenstierna, Comes in Korsholm & Vvasa, liber Baro in Mohrby & Lindholm, Dominus in Kapuria & Kattila, Sacræ Regiæ Majestatis Regnique Sueciæ Senator, ac Præses in summo quod Vvismariæ est Tribunali, ut & Supremus Legifer Ingriæ & Kexholmiæ; & Dominus Ioannes Paulin Oliverkrans, Dominus in Ulsfhal & Hofmanstorp, Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ Consiliarius Cancellariæ, Secretarius Status, & In-*

Sa Majesté Suedoise, Secretaire d'Etat, & Juge ordinaire de Widbo. Lesquels Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, aprés avoir invoqué l'assistance divine, & aprés une reciproque communication de leurs Pleinpouvoirs, dont les copies sont inserées de mot à mot à la fin de ce traité, par l'entremise du S^r Laurent Hyde, Ecuyer; du S^r Guillaume Temple Baronnet; & du S^r Leolin Jenkins, Chevalier, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roy de la Grande Bretagne, qui depuis l'année 1675. jusques à present se sont acquittez avec beaucoup de soin, de prudence & d'équité de la fonction de Mediateurs pour le rétablissement de la tranquilité generale, seroient convenus à la gloire du saint nom de Dieu, & pour le bien de la Chrestienté, des conditions de Paix & d'amitié reciproques, dont la teneur s'ensuit.

I.

Qu'il y ait une Paix Chrestienne inviolable & perpetuelle, & une veritable & sincere amitié entre Sa Sacrée Majesté Imperiale, l'Empire Romain, & tous & chacun leurs Alliez compris en cette guerre, les Heritiers & Successeurs de chacun d'eux, d'une part; & Sa Majesté & le Royaume de Suede avec tous ses Alliez compris dans cette Paix, tous leurs Hoirs & Successeurs, de l'autre part. Et pour cét effet tous actes d'hostilitez cesseront incontinent, de quelque façon que ce soit, dans tous & chacun des Royaumes, Etats, Provinces & Seigneuries des deux Parties, en quelque lieu qu'elles soient situées, pour tous leurs Sujets & Habitans, de quelque condition ou qualité qu'ils soient. De sorte qu'à l'avenir il ne restera aucune inimitié entre les Parties, & qu'elles ne pourront faire, ni causer aucun tort, ni dommage l'une à l'autre directement, ni indirectement, sous apparence de droit, ni par voye de fait; mais plûtost que chaque Partie tâchera de procurer l'honneur, l'avantage & l'utilité l'une de l'autre.

II.

Et pour plus grande assurance de ce que dessus, il y aura de part & d'autre un oubli & amnistie de tout ce qui s'est fait & passé depuis le commencement de la presente

dex ordinarius Territorii Vvidboensis : post invocatum divini Numinis auxilium, mutuasque Plenipotentiarum tabulas, quarum Apographa sub finem hujus Instrumenti verbotenus inserta sunt, ritè commutatas, interventu & operâ Illustrissimorum & Excellentissimorum Dominorum Domini Laurentii Hyde, Armigeri; Domini Guillielmi Temple Baronetti; & Domini Leolini Ienkins, Equitis aurati, Legatorum Extraordinariorum & Plenipotentiariorum Sacræ Regiæ Majestatis Magnæ Britanniæ, qui munere mediatorio pro concilianda tranquillitate publicâ ab anno 1675. huc usque procul à Partium studio sedulò prudenterque perfuncti sunt, ad Divini Numinis gloriam & Christianæ Reipublicæ salutem, in mutuas Pacis & amicitiæ leges convenerunt tenore sequenti.

I.

Sit Pax Christiana inviolabilis ac perpetua, veraque & sincera amicitia inter Sacram Cæsaream Majestatem, Romanum Imperium, eorumque omnes & singulos Fœderatos hac Pace comprehensos, & singulorum Hæredes & Successores, ab una; atque Sacram Regiam Majestatem Regnumque Sueciæ, & ejusdem Fœderatos hac Pace comprehensos, atque singulorum Hæredes ac Successores, ab altera parte: ideoque statim cessent omnes cujuscumque generis hostilitatum actus per omnia & quævis utriusque Partis Regna, Status, Ditiones, ac Provincias ubicumque sitas, interque omnes & singulos eorundem Subditos & Incolas, cujuscunque fuerint conditionis; ita ut altera Pars alteri nihil posthac inimicitiæ aut damni, clam aut palam, directè vel indirectè, per suos vel per alios inferri faciat: sed potiùs utraque Pars alterius utilitatem, honorem ac commodum promoveat, atque sic utrinque fida vicinitas atque reciproca studiorum & officiorum Pacis & amicitiæ necessitudo restituta maneat & perennet.

II.

Et quò accuratiùs huic rei caveatur, placida est utrinque perpetua oblivio & amnistia omnium eorum quæ à primordio horum motuum, quocunque loco modove, ab una vel altera Parte, ultrò ci-

guerre, en quelque lieu & maniere que ce soit; en sorte que l'une des Parties ne puisse inquieter, troubler, ni molester l'autre Partie, ni pour raison de ce, ni sous quelque cause, ou pretexte que ce puisse estre, és personnes, biens, droits, & seuretez d'icelle, par elle, par autruy, directement ou indirectement, sous apparence, ni par voie de droit, ou de fait, dans l'Empire, ou hors d'iceluy; & ce nonobstant toutes conventions, qui auroient esté cy-devant arrestées au contraire: mais toutes injures, violences, hostilitez, dommages, & dépenses, sans aucune distinction de personnes, par qui elles auront esté causées de part & d'autre, avant ou durant la guerre, soit par paroles, écrits, ou effets, seront entierement abolies; en sorte que ce qui pourroit estre pretendu sous ce pretexte par l'une contre l'autre, sans aucune distinction de personnes, demeurera dans un perpetuel oubli. Cette amnistie pareillement s'étendra à tous les Vassaux & Sujets de part & d'autre, lesquels joüiront de l'avantage & de l'effet d'icelle, sans qu'aucun puisse estre recherché, troublé, ou inquieté pour avoir suivi l'un ou l'autre parti, pour raison de quoy ne pourront estre empeschez d'estre entierement rétablis en l'état, biens & honneurs, ausquels ils estoient immediatement avant la guerre.

III.

Sur le fondement de cette amnistie universelle & generale, & afin qu'il y ait une regle certaine & solide de la Paix & amitié presente entre les Parties contractantes, l'on est convenu de part & d'autre, que la Paix de Wepsthalie concluë à Osnabruk le 24. d'Octobre de l'an 1648. sera la forme, la base, & la regle generale de ce Traité; en sorte que celle de Westphalie soit rétablie dans toute sa force & ancienne vigueur, & soit à l'avenir, comme elle estoit avant les presens mouvemens, une Pragmatique Sanction, & loy fondamentale de l'Empire; à l'observation de laquelle les deux Parties contractantes seront reciproquement tenuës & obligées, nonobstant tous actes, decrets, ordres, & changemens à ce contraires, faits & arrivez durant le cours de la presente guerre, lesquels sont & demeureront par ce Traité revoquez & annullez.

tróque, inimicè aut hostiliter facta sunt, ita ut nec eorum, nec utrius alterius rei causâ, vel prætextu alter alteri quicquam hostilitatis, molestiæ, vel impedimenti, quoad personas, res, jura, vel securitatem, per se vel per alios, clam aut palam, directè vel indirectè, specie juris vel viâ facti, in Imperio, aut uspiam extra illud (non obstantibus ullis prioribus pactis in contrarium facientibus) inferat, vel inferri faciat, vel patiatur; sed omnes & singulæ hinc inde tam ante bellum, quàm in bello, verbis, scriptis, aut factis, illatæ injuriæ, violentiæ, hostilitates, præjudicia, damna, expensæ, absque omni personarum rerumve respectu, ita penitus abolitæ sint, ut quidquid eo nomine una Pars adversus alteram prætendere possit, perpetuâ oblivione sepultum sit. Gaudeantque pariter hac eâdem amnistiâ ejusque beneficio & effectu omnes & singuli utriusque Partis Vasalli & Subditi; ita ut nemini noxæ damnove sit aut præjudicio, has vel illas Partes secutum esse, quominus pristino, in quo ante bellum immediatè fuit, statui, quoad honores & bona plenè restituatur.

III.

Iuxta hoc universalis & illimitatæ amnistiæ fundamentum, & ut præsentis Pacis ac amicitiæ eo certior regula inter paciscentes Partes constituatur, mutuo consensu conventum est, ut Pax Vvestphalica Osnabrugis die 24. Octobris anno 1648. sancita, sit forma, basis, ac omnimoda norma hujus Pacificationis; ita ut pristino suo vigori restituta in posterum sarta tecta sit, maneatque æquè ac ante hos præsentes belli motus Pragmatica Imperii Sanctio, & lex fundamentalis, qua iterùm Partes paciscentes mutuò obligatæ & obstrictæ sint invicem, non obstantibus, sed annullatis quibuscunque actis, decretis, mandatis, vel mutationibus per hos belli motus in contrarium factis.

IV.

Et pour assurer & fortifier d'autant plus l'amitié & la liaison étroite établie de part & d'autre, il ne sera permis à aucune des Parties d'avoir aucunes Alliances contraires à cette Paix, ni de consentir desormais à aucun Traité, ou Negociation, qui soit ou tende au prejudice ou desavantage de l'une ou de l'autre ; mais au contraire seront tenuës de s'y opposer. Et ne pourront lesdites Parties assister en aucune façon les Ennemis de l'autre Partie presentement declarez, ou qui le pourroient estre à l'avenir, de troupes, d'armes, munitions, Vaisseaux, Matelots, ou autres choses servans à la guerre, d'argent, ou de subsides pour fournir aux frais de la guerre, soit directement ou indirectement, en leur nom, ni de qui que ce soit, ni de les aider, ou faire aider par d'autres, en leur donnant des quartiers d'hiver, ou de rafraichissement dans l'Empire, ou dans les terres de l'obeïssance du Roy de Suede, sans prejudice de la garantie mentionnée dans l'Article suivant.

V.

Et comme il est important pour la tranquilité publique, que la guerre, qui dure encore entre Sa Majesté & le Royaume de Suede, & ses Alliez, & le Roy de Dannemark, l'Electeur de Brandebourg, l'Evesque de Munster, & les Ducs de Brunsvik, Lunebourg, les Ducs d'Osnabruk, de Zell, & de Wolfembutel, soit terminée le plûtost qu'il sera possible; l'Empereur & l'Empire emploieront, le plus efficacement que faire se pourra, leurs offices, tant en leur particulier, qu'en commun, pour procurer la Paix, sans prejudice de l'obligation en laquelle sont entrez par l'Article precedent l'Empereur & l'Empire, le Roy & la Couronne de Suede, de ne point assister les Ennemis l'un de l'autre. Et jusques à ce que la Paix soit rétablie entre lesdites Parties, il ne sera donné aucun empeschement, ni apporté aucun obstacle au Roy de Suede dans la poursuite de la guerre, qu'il a contre lesdits Ennemis ; mais la Paix qu'ils feront ensemble, sera reputée comprise en celle-cy, comme si le Traité qui sera conclu, estoit specialement inseré dans le present Traité.

IV.

IV.

In majus autem amicitiæ & arctioris conjunctionis robur neuter pacisscentium ulla fœdera huic Paci contraria habeat, neque posthac ulli tractatui vel negotiationi in alterius damnum vel præjudicium tendenti consensum suum det, sed potiùs talibus adversetur. Neque hostibus alterius, sive his, qui præsenti tempore hostes sunt, sive iis qui posthac existere poterunt, ullum omnino auxilium milite, armis, munitionibus, navibus, nautis, ullisve rebus bellicis, pecuniave ad belli subsidia, sive directè, sive indirectè, sive publico, sive privato nomine præstet, nec eosdem ullis stativis vel hibernis in Imperii vel Regni Succiæ ditionibus juvet aut juvari faciat, salvo guarantiæ articulo infrà descripto.

V.

Cùm tranquillitatis publicæ interfit, bellum, quod Sacræ Regiæ Majestati Regnoque Succiæ, ejusdemque Fœderatis, cum Rege Daniæ, Domino Electore Brandeburgico, Episcopo Monasteriensi, & Ducibus Brunsvigo, Luneburgicis, Osnabrugensi, Cellensi, & Guelpherbylano adhuc intercedit, quantocius etiam componi; Sacra Cæsarea Majestas & Imperium tam per se, quàm junctâ operâ cum aliis, officia sua ad Pacem conciliandam efficacissimè interponent: salvâ semper inter Cæsarem & Imperium, atque Regem, Regnumque Succiæ de hostibus mutuò non juvandis anteriori articulo sanctâ reciprocâ obligatione. Quandiu autem Pax inter prædictas Partes non coaluerit, nullum omnino afferetur Sacræ Regiæ Majestati Succiæ in bello contra prædictos suos hostes gerendo obstaculum vel impedimentum: Pace verò factâ, ea hoc Tractatu ita comprehensa intelligatur, quasi hîc specificè inserta esset.

VI.

La liberté du commerce sera rétablie de part & d'autre, tant par mer que par terre, & les Sujets de l'Empereur & de l'Empire, & notamment les villes Hanseatiques, useront & jouïront dans les Ports, Provinces, & Terres de la Suede, & de mesme les Sujets de Suede dans l'Empire, des mesmes libertez, immunitez, droits, privileges, & émolumens, dont ils jouissoient avant la presente guerre.

VII.

L'Empereur, ainsi qu'il luy convient, à raison de sa dignité Imperiale, accordera sa protection au Duc Christian Albert de Sclesvich Holstein Gottorp, de mesme qu'aux autres Etats de l'Empire, afin que les Etats & les droits que ledit Duc a dans l'Empire, luy soient asseurez & toûjours conservez. Sa Majesté Imperiale fera aussi tout son possible, pour terminer les autres differens qui sont entre le Roy de Danemarc & ledit Duc.

VIII.

L'Empereur & le Roy de Suede consentent que le Roy de la Grand' Bretagne, comme Mediateur, & pareillement tous les Rois, Princes & Republiques soient garants à Sa Majesté Imperiale & à Sa Majesté Suedoise, de l'execution & observation de tout ce qui est contenu en general & en particulier dans le present Traité.

IX.

Et comme l'Empereur & le Roy de Suede conservent beaucoup de reconnoissance des soins & bons offices que le Roy de la Grand' Bretagne a continuellement employez pour procurer la Paix universelle & la tranquillité publique; l'on est demeuré d'accord de part & d'autre, qu'il soit nommément compris, & ses Royaumes, dans le present Traité en la maniere la plus avantageuse qu'il est possible.

X.

Seront aussi compris dans la mesme Paix ceux qui devant l'échange des Ratifications, ou dans l'espace de six mois après, seront nommez d'un commun consentement par l'une ou l'autre des deux Parties; & tout ce dont on

VI.

Redeant utrinque libera negotiandi commercia terrâ marique, sintque & maneant Subditis Sacræ Cæsareæ Majestatis & Imperii, imprimis Civitatibus Hanseaticis in Regno, Provinciis, Ditionibus & Portubus Sueciæ: & vicissim Subditis Sueciæ in Imperio eadem libertas, immunitas, jura, privilegia, & emolumenta, quibus ante hos belli motus mutuò gavisi sunt.

VII.

Sacra Cæsarea Majestas pro munere suo Cæsareo, Domino Christiano Alberto Slelivici, & Holsatiæ Duci Gottorpiensi, non minùs quàm reliquis Imperii Statibus, juxta Leges, Constitutionesque Imperii protectionem suam impertietur, ut eidem Ditiones in Imperio sitæ & competentia jura sarta tecta sint; interponetque officia, ut reliquæ etiam controversiæ inter Regem Daniæ & prædictum Ducem componantur.

VIII.

Imperator & Rex Sueciæ consentiunt, ut Rex Magnæ Britanniæ tanquam Mediator, & omnes Reges, Principes, & Respublicæ super executione & observantiâ tam omnium, quàm singulorum quæ præsenti Tractatu continentur, altè memoratis, Sacræ Cæsareæ Majestati Sueciæ guarantiam præstent.

IX.

Et cùm Sacra Cæsarea Majestas, & Sacra Regia Majestas Sueciæ officia & studia Serenissimi Magnæ Britanniæ Regis, quæ conciliandæ Paci universali & tranquillitati publicæ indefinenter impendit, grato animo agnoscant; utrinque placuit eum cum Regnis suis præsenti hoc Tractatu omni meliori modo nominatim comprehendi.

X.

Comprehendantur præterea hac Pace illi, qui ante permutationem Ratificationis vel infra sex menses postea ab una vel altera parte ex communi consensu nominabuntur. Ea quoque de quibus

est convenu entre Sa Majesté Imperiale & l'Empire, d'une part, & le Roy Tres-Chrestien, d'autre, sera reputé compris dans le present Traité, de mesme maniere que s'il y estoit inseré de mot à mot.

XI.

Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires des deux Parties promettent, que la Paix concluë en cette maniere, sera respectivement ratifiée par l'Empeur & l'Empire, & le Roy de Suede, en la forme dont on est icy respectivement convenu; & qu'ils feront en sorte qu'infailliblement les actes solemnels des Ratifications seront reciproquement & en bonne forme échangez dans cette Ville, dans le terme de huit semaines, ou plûtost, si faire se peut, à compter du jour de la signature.

XII.

Sa Majesté Imperiale ayant esté dûëment requise par les Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, en vertu du Decret du 31. May 1677. mis és mains des Ambassadeurs de Suede, sous le Sceau de la Chancellerie de Mayence, de prendre soin en cette Assemblée par ses Ambassadeurs, des interests desdits Electeurs, Princes & Etats de l'Empire, les Ambassadeurs tant de l'Empereur, que du Roy de Suede ésdits noms, ont signé le present Traité, auquel pour plus grande seureté ils ont apposé le cachet de leurs Armes. Promettant comme cy-dessus d'en faire délivrer les Ratifications en la forme, & dans le temps cy-devant convenus, sans que l'on puisse recevoir, ni avoir égard à quelque protestation, ni contradiction, qui puisse estre formée au Directoire de l'Empire, contre la signature du present Traité. Fait à Nimegue le $\frac{5. \text{ Fevrier N. S. } 1679.}{26. \text{ Janvier V. S. } 1679.}$

JEAN EVESQUE ET PRINCE DE GURK.

BENOIST OXENSTIERN.

FRANÇOIS ULRIC, C. DE KHINSKI.

JEAN PAULIN OLIVERKRANS.

T. A. HENRY DE STRATMAN.

inter

inter Sacram Cæsaream Majestatem ac Imperium & Regem Christianissimum convenit, hoc Tractatu comprehensa intelligantur eodem planè loca habenda, ac si huic verbotenus inserta essent.

XI.

Pacem hoc modo conclusam promittunt Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii supradicti ab Imperatore & Imperio, ex unâ, & Rege Succiæ, ex alterâ partibus, ad formam hîc mutuò placitam ratihabitum iri, seque infallibiliter præstituros, ut solemnia ratihabitionum instrumenta intra spatium octo septimanarum à die suscriptionis computandum, aut citius, si fieri possit, hîc reciprocè ritéque commutentur.

XII.

Et cùm Sacra Cæsarea Majestas ab Electoribus, Principibus & Statibus Imperii vigore Concluſi die 31. Maii anno 1677. Legatis Suecicis sub sigillo Cancellariæ Moguntinæ extraditi decenter requisita fuerit, ut dictorum Electorum, Principum & Statuum Imperii interesse per suam Cæsaream Legationem in hoc Congressu agi curaret, tam Cæsarei, quàm Regii Legati nominibus supradictis præsens Pacis instrumentum in omnium & singulorum eo contentorum fidem, majusque robur, subscriptionibus, sigillisque propriis munierunt, & competentes Ratificationes formulâ contentâ termino suprà constituto sese extradituros polliciti sunt, nec ulla à Directorio Sacri Romani Imperii contra subscriptionem hujus Tractatus recipiatur, aut valeat protestatio, vel contradictio. Acta hæc sunt Noviomagi die $\frac{5. \text{ Februarii } S.\ N.\ 1679.}{26. \text{ Januarii } S.\ V.\ 1679.}$

JOANNES EPISCOPUS ET PRINCEPS GURCENSIS.

BENEDICTUS OXENSTIERNA.

FRANCISCUS ULRIC C. KHINSKI.

JOANNES PAULIN OLIVERKRANS.

T. A. HENRICUS STRATMAN.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.

PAR Privilege du Roy, signé, ARNAULD, donné à Saint Germain en Laye le deuxiéme jour de Juillet 1678. en consequence du Brevet de Sa Majesté du dernier May 1673. il est permis aux Srs PACHAU, PARAIRE, & DE TOURMONT, principaux Commis de Monsieur de Pomponne, Secretaire & Ministre d'Etat, de faire imprimer par tels Imprimeurs qu'ils voudront choisir, tous les actes & Traitez, qui sont & seront conclus & arrestez à Nimegue, par les Ambassadeurs & Plenipotentiaires du Roy, & les Ambassadeurs & Plenipotentiaires des autres Rois & Princes, qui y sont assemblez pour la negociation de la Paix: Avec défenses à tous ses Imprimeurs & Libraires, & tous autres du Royaume d'en imprimer ni vendre, que de ceux imprimez du consentement desdits sieurs, à qui Sa Majesté en a commis le soin, sur les peines portées par ledit Privilege: Avec Mandement exprés à Mr de la Reynie, Mre des Requestes, & Lieutenant General de Police, de tenir la main à l'entiere & ponctuelle observation desdites Lettres, sans souffrir qu'il y soit contrevenu, sous quelque pretexte que ce puisse estre.

REGISTRÉ *sur le Livre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, le 19. Aoust 1678 suivant l'arrest de la Cour de Parlement du 8. Avril 1653 & celuy du Conseil Privé du Roy du 27 Fevrier 1665. Lequel Privilege nous avons enregistré, à la charge que lesdits Traitez seront debitez par un Libraire ou Imprimeur, suivant les Ordonnances.* E. COUTEROT, *Syndic.*

Et par Arrest du Conseil d'Etat, signé ARNAULD, donné à Fontainebleau le 19. Septembre 1678. le Roy y estant, sa Majesté s'est reservé à soy & à son Conseil la connoissance des contraventions qui se feront au Privilege cy-dessus; & a commis le sieur de la Reynie, Maistre des Requestes, & Lieutenant General de Police, tant en quartier que hors d'iceluy, pour estre fait droit aux parties, &c.

Lesdits sieurs ont cedé leur Privilege à FEDERIC LEONARD, Imprimeur ordinaire du Roy, & de Monseigneur le Dauphin, pour en jouir suivant l'accord fait entre eux sous seing privé, le 25. Juin 1678.

Et depuis sur la contestation survenuë entre le sieur Gessin, ayant droit par transport desdits sieurs Pachau, Paraire, & de Tourmont, & Federic Leonard; le sieur Lieutenant Civil de la Prevosté & Vicomté de Paris, a nommé d'office Simon Benard, pour au lieu & place dudit Leonard, continuer l'impression desdits Traitez, suivant l'Ordre du Roy, dont copie est cy dessous, avec l'Ordonnance dudit sieur Lieutenant Civil, renduë en consequence.

DE PAR LE ROY.

SA Majesté estant informée de la contestation survenuë entre le sieur Gesselin, ayant droit par transport des sieurs Pachau, Paraire, & de Tourmont, Commis du sieur de Pomponne, & Federic Leonard, Imprimeur du Roy, pour raison du Privilege d'imprimer tous les Traitez de Paix conclus à Nimegue, accordé auxdits Commis; & voulant que cette contestation n'apporte aucun retardement à l'impression que Sa Majesté veut estre faite desdits Traitez, pour estre donnez incessamment au Public: Sa Majesté mande & ordonne au sieur le Camus, Lieutenant Civil de la Prevosté & Vicomté de Paris, de nommer d'office tel autre Imprimeur qu'il jugera à propos, pour, à la diligence du Procureur de Sa Majesté, faire incessament l'impression desdits Traitez, avec liberté aux parties d'établir, pour la conservation de leurs droits, telles personnes qu'ils voudront, pour estre presens à l'impression desdits Traitez, & iceux parapher & controller, jusqu'à ce que par ledit Lieutenant Civil, parties ouïes, autrement en ait esté ordonné. Fait à Saint Germain en Laye, le 26. jour d'Avril 1679. Signé, LOUIS. Et plus bas, ARNAULD. Et scellé à coslé. *Et sur le dos est écrit,*

JEAN le Camus, Chevalier Conseiller du Roy en tous ses Conseils, Maistre des Requestes ordinaire de son Hostel, Lieutenant Civil de la Ville, Prevosté & Vicomté de Paris:

Vû l'ordre de sa Majesté de l'autre part, ouï sur ce le Procureur du Roy, & ledit sieur Leonard & ledit sieur Gesselin; & aprés que ledit Leonard a dit qu'il ne pretend rien innover à son traité, & proteste de ses dépens, dommages & interests, & ledit Gesselin au contraire;

Nous ordonnons qu'à la diligence du Procureur du Roy, l'impression desdits Traitez sera faite par Benard Imprimeur, que nous avons nommé d'office; & permettons audit Gesselin de faire parapher les pages des imprimez qui seront faits par ledit Benard, à la conservation des droits de qui il appartiendra; & la precedente Ordonnance executée, nonobstant & sans prejudice de l'appel. Fait le 27. jour d'Avril 1679. Signé, LE CAMUS, DERIANTZ, GESLIN, & LEONARD. Et plus bas, Par mondit Seigneur, GAURET.

Collationné aux Originaux par nous Conseiller Secretaire du Roy, Maison Couronne de France, & de ses Finances
RAINCE.

PROTESTATION DES AMBASSADEURS DE DANNEMARK ET DE BRANDEBOURG, Contre les Ambassadeurs de l'Empereur.

LEGATIONES Danica, & Brandeburgica certiores factæ, Cæsaream Legationem, pacem cum Dominis Legatis Gallicis pepigisse & concluisse particularem, exclusis non modo Regiâ suâ Majestate Daniæ, & Serenitate sua Electorali Brandeburgica, sed & datis acceptisque ejusmodi pacis cõditionibus & legibus, quæ in præjudicium ipsarum manifestè tendunt, suarum esse partium duxerunt Cæsareæ Legationi ob oculos ponere, quantoperè illa Pax particularis & religioni Fœderum, & fidei toties repetitæ, imò æquitati justitiæque ipsi adversetur & repugnet. Exigunt enim Fœdera.

I.

Ut nemo Fœderatorum absque alterius participatione negotiationis sive tractatum pacis,

LES Ambassadeurs de Dannemarck & de Brandebourg ayant appris que les Ambassadeurs de l'Empereur avoient fait & conclu avec les Ambassadeurs de France une paix particuliere; non seulement à l'exclusion de sa Majesté Danoise, & de son Alteſſe Electorale de Brandebourg, mais encore à des conditions, qui tendent manifestement à leur prejudice, ont crû qu'il estoit de leur devoir de representer aux Ambassadeurs de l'Empereur, combien cette paix particuliere est contraire à la saintetè des Alliances, aux paroles tant de fois données, & même à la justice & à l'équité. Car les Alliances les obligent.

I.

Que nul des Alliez n'entende sans la participation de l'autre, à nulle negotiation ou traité de paix,

ou de treve : Mais qu'ils se communiquent les uns aux autres tout ce qui se passe dans ladite negotiation.

II.

Que nul d'entre eux ne fasse la paix particuliere avec les ennemis communs.

III.

Que les uns obtiennent pour les autres, aussi bien que pour leurs adherens & Alliez, les mêmes droits, immunitez, executions, prerogatives, & seuretés, qu'il auront stipulé & obtenu des ennemis pour eux-mêmes.

Mais il est constant que nulle de ces conditions n'a esté observée par les Ambassadeurs de l'Empereur : Mais au contraire, qu'ils ont fait & executé plusieurs choses au prejudice de sa Majesté Danoise, & de son Altesse Electorale de Brandebourg. Et partant leurs Ambassadeurs se plaignent. Que l'on a fait une paix particuliere : quoyque les Ambassadeurs desdites Puissances eussent toûjours témoigné, & principalement alors, qu'ils estoient disposez à la conclure à des conditions raisonnables & moins fâcheuses, & que l'on a donné les mains à leur insçeu, à plusieurs points d'une tres-grande consequence, & qui regardoient principalement les interests de leurs Maistres. Que celuy des Alliez, aussi bien que leur seureté, ont esté entierement negligés & mépriſés : & que l'on a laissé, abandonné, & ouvert à l'ennemy le chemin & la commodité de faire tout ce qu'il luy plaira.

vel Armistitii aggrediatur, & quæ in dicta negotiatione occurrunt sibi invicem communicent.

II.

Ut nemo eorum pacem cum hostibus communibus ineat particularem ; sed

III.

Ut alter alteri eadem jura, immunitates, executiones, prærogativas, & securitatem ab hostibus, eorumque adhærentibus, & Fœderatis paciscatur, quæ sibi stipulatus & adeptus est.

Nullam autem harum Fœderis legum à Cæsareâ Legatione observatam : quin potius multa in præjudicium sacræ Regiæ Majestatis Daniæ, & suæ Serenitatis Electoralis Brandeburgicæ ab ipsa acta & peracta esse in comperto est : ac proinde prædictæ Legationes conquerantur. Primò pacem initam esse particularem, cum tamen ipsæ simul eam æquis minimèque duris conditionibus facere uti semper, ita hoc maximè tempore, promptas paratasque, esse ostenderit. Deinde plurimas & quidem maximi momenti res quæ ad suos Serenissimos Dominos, potissimùm spectabant ipsis inscijs peractas, interesse porrò ac securitatem Fœderatorum planè neglectam, & posthabitam, quin potius viam & occasionem hosti apertam, relictam, datamque esse, iis bellum inferendi quos defendere oportebat. Denique quod omnium minimè ferendum, Legationem Cæsaream

pi æsentibus Legationibus Danica & Brandeburgica, ipsarum se immiscuisse negotiis, inauditoque planè exemplo in præjudicium Regum, & principum ut & jurium, & libertatis statuum omnium Imperij de iis tractasse; imò Imperij decreta sententiasque pro defensione & satisfactione, quorumdam ejus statuum latas rescississe; quod nec ipse Judex quidem partibus insciis nec citatis, nec auditis facere potest, & eo minus à Legatione Cæsarea fieri debuisset, cum nulla ab Imperio potestate ad hoc instructa sit, neque instrui potuerit, cumque ii Principes, ad quos hæ res maximè spectant, nunquam in eam consenserint.

•

Cum itaque hac agendi ratione sacra Regia Majestas Danica, & sacra Serenitas Electoralis Brandeburgica graviter lædantur, non possunt non ipsarum Legationes quam solennissimè contra pacem istam particularem protestari, & ea omnia repetere, quæ antèà Legationi Cæsareæ hac in causa partim ore tenus, partim scriptis proposuerunt. Contradicunt itaque paci huic particulari per expressum, & dissentiunt in omnibus & singulis, contra religiosè sancita Fœdera, promissa, obligationes, jura, & securitatem, quæ Regiæ Majestatis Danicæ, & Iuæ Serenitatis Electoralis Brandeburgicæ cum inimicis in ipsarum præjudicium pactis: de-

modité de porter la guerre à ceux qu'il eût fallu défendre. Enfin ce qu'il y a de plus insupportable, est que les Ambassadeurs de l'Empereur en la presence des Ambassadeurs de Dannemark & de Brandebourg se soient ingerez dans leurs affaires, & par un exemple tout à fait inoüy, ayant traité au prejudice des Rois & Princes, comme aussi des droits & liberté de tous les Estats de l'Empire; qu'ils ayent annullé les Decrets & Sentences portées pour la défense & satisfaction de quelques-uns desdits Estats: Ce qu'un Juge ne sçauroit faire à l'insceu des parties, ny sans les avoir citées & entenduës; beaucoup moins les Ambassadeurs de l'Empereur, qui n'ont eu ny pû avoir de l'Empire aucune autorité pour cét effet; & les Princes interessez n'y ayant jamais consenti.

Sa Majesté Danoise & son Altesse Electorale de Brandebourg se trouvant donc extrémement offensez par cette maniere d'agir, leurs Ambassadeurs ne peuvent s'empêcher de protester le plus hautement qu'il est possible contre cette paix particuliere, & de repeter toutes les choses qu'ils ont déja proposées à ce sujet de bouche & par écrit aux Ambassadeurs de l'Empereur. Ils contredisent donc expressement à ladite paix particuliere, en tout & chacun des Articles arrestés avec les ennemis au prejudice de sa Majesté Danoise, & de son Altesse Electorale de Brandebourg, contre les Alliances solemnellement jurées, les

promesses, les obligations, les droits & la seureté accordée audit Prince. Declarent en outre que lesd. Articles & Traitez sont & doivent être reputez nuls & abolis. Enfin reservent à sa Majesté Danoise & à son Altesse Electorale de Brandebourg, tout ce qui leur convient & appartient en vertu des Alliances, promesses, constitutions & Decres de l'Empire, ou à quelque autre droit & titre que ce puisse estre. A Nimégue. 3. Février, l'an 1679.

24. Janvier.

rant etiam quod pacta hæc sint debeantque esse invalida, irrita & nulla. Denique reservant sacræ Regiæ Majestati Danicæ, & sacræ Serenitati Electorali Brandeburgicæ, quæcumque vigore Fœderum promissorum, constitutionum, decretorumque Imperij, vel ullo alio jure titulo-que ipsis competunt & debentur. Neomagi 3. Februarij anno 1679.

24. Januarij.

A01 14577362